

# OBservatoire

Données  
2017

régional de l'agriculture biologique  
des Pays de la Loire

ÉDITION 2018





L'observatoire régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire (ORAB) est un dispositif coordonné et animé par le pôle bio de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire avec la participation, au sein d'un comité de pilotage, de la Coordination agrobiologique, de l'Interbio des Pays de la Loire, de la DRAAF, de Coop de France Ouest, de l'Agence de l'Eau et du Conseil Régional.

*Document réalisé par Christine Goscianski, chargée d'études au Pôle Economie et Prospective de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire.*

## ■ Un observatoire pour un accompagnement optimal du développement de l'agriculture biologique dans notre région

L'observatoire a pour objectif d'avoir une représentation optimale de l'agriculture biologique régionale, afin d'anticiper les évolutions et d'accompagner au mieux les agriculteurs en place et les conversions, pour une bonne adéquation du marché.

## ■ Une base de données détaillée pour une connaissance améliorée de l'agriculture biologique régionale

Dans le cadre de l'observatoire, une base de données recensant l'ensemble des agriculteurs bio des Pays de la Loire a été mise en place en 2009. Des informations détaillées sur la main-d'œuvre, les productions végétales et animales, les modes de commercialisation sont recueillies auprès des agriculteurs et consignées dans la base de données.

Les informations individuelles restent confidentielles, conformément à la nouvelle réglementation européenne (RGPD). Elles sont traitées et présentées de façon agrégée.

## ■ Une représentativité de plus de 90 % des exploitations bio régionales

En 2017, 2 824 exploitations en bio ou en conversion ont été identifiées en Pays de la Loire. 93 % de ces exploitations sont parfaitement renseignées dans notre base nous permettant d'avoir une image représentative de la production bio régionale.

Les données présentées dans ce document sont toutes issues de la base de données de l'Orab, complétées de repères bio français extraits de l'Agence bio. Elles sont comparées aux données Agreste portant sur l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

## ■ A retenir pour 2017

Les conversions ont été nombreuses en 2017 dans la continuité de 2015 et 2016. 299 conversions ont été comptabilisées dont 45 % avec des bovins. Plus de 7 000 ha de grandes cultures ont été convertis en 2017, progression jamais enregistrée en Pays de la Loire. Et ce sont plus de 1000 ha de végétaux spécialisés supplémentaires conduits en bio. La production caprine bio poursuit son développement (+ 22 % de chèvres / 2016). L'accroissement de la production de volaille de chair s'est nettement accéléré en 2017 et un développement dynamique perdure en poules pondeuses. Désormais, 9,2 % des exploitations et 8,1 % de la SAU sont orientées en bio.

## ■ A suivre en 2018

Les conversions se poursuivent en 2018 sur un rythme soutenu : estimation de 392 conversions et près de 22 000 ha. 10,7 % des exploitations seraient engagées en bio en 2018 et 9,1 % de la SAU. De nombreuses conversions sont observées en bovins ainsi qu'en grandes cultures et en légumes.

# SOMMAIRE



- P4 ..... L'agriculture biologique en France
- P6 ..... Les chiffres clés de l'agriculture biologique en Pays de la Loire
- P8 ..... Les exploitations bio
- P12 ..... Les installations et les conversions en agriculture biologique
- P14 ..... La main-d'œuvre
- P16 ..... Les surfaces en agriculture biologique
- P18 ..... L'agriculture biologique dans les bassins versants



- P20 ..... Les grandes cultures bio
- P24 ..... La viticulture bio
- P26 ..... Les fruits bio
- P29 ..... Les légumes bio
- P31 ..... Les plantes aromatiques et médicinales et les semences bio
- P32 ..... Les surfaces fourragères bio

- P33 ..... La production bovins viande bio
- P37 ..... La production bovins lait bio
- P40 ..... La production de volailles de chair bio
- P42 ..... La production d'œufs bio
- P44 ..... La production porcine bio
- P47 ..... La production caprine bio
- P48 ..... La production ovine bio
- P49 ..... Un développement marqué de l'agriculture biologique ces dernières années





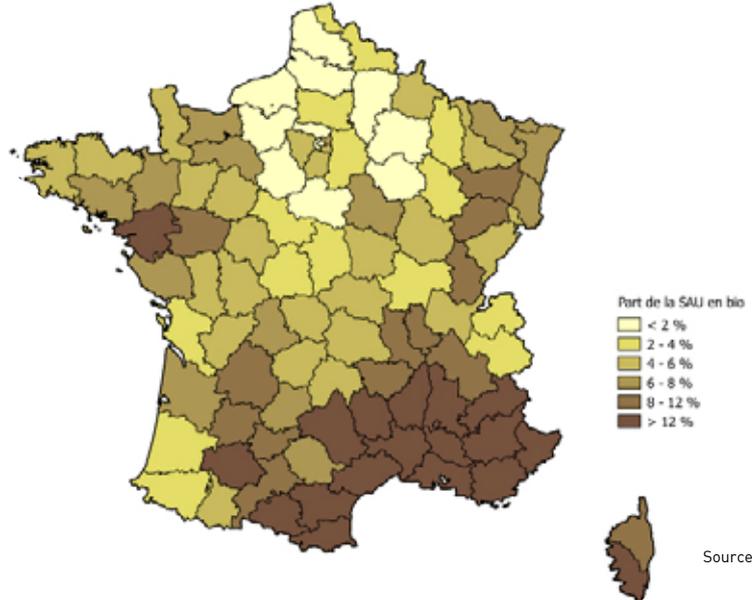
## 2017 L'essor du bio en France se poursuit

L'année 2015 a marqué un tournant dans le développement de l'agriculture biologique : les conversions sont désormais plus nombreuses et davantage de consommateurs achètent des produits issus de l'agriculture biologique. La consommation nationale de produits bio a bondi de 22 % en 2016. Et en 2017, l'engouement des français pour le bio ne se dément pas (+17 %).

Les surfaces cultivées sont en augmentation ainsi que le nombre d'élevages. Chaque année un peu plus d'exploitations s'orientent vers ce mode de production. 6,5 % de la SAU française et 8,3 % des exploitations sont engagées en bio en 2017.

## ■ Les Pays de la Loire, une région française dynamique en bio

Part de la SAU en bio et en conversion dans les départements français en 2017



Source : Agence bio

**UE** 291 326 exploitations cultivent plus de 12 millions d'ha en bio ou en conversion fin 2016 (plus de 6,2% de la SAU de l'UE). La consommation de produits bio dans l'UE est estimée à 32,6 milliard d'€.

**FRANCE** Elle occupe la 3<sup>e</sup> place en surfaces bio derrière l'Espagne et l'Italie ; 12,8 % de la SAU bio de l'UE.

- SAU = 1 744 411 ha en bio et conversion en France en 2017 :
  - ▶ 6,5 % de la SAU française,
  - ▶ + 13,4 % par rapport à 2016,
  - ▶ 511 000 ha en conversion.
- 36 691 exploitations engagées en bio en France en 2017 :
  - ▶ 8,3 % des exploitations françaises,
  - ▶ + 13,7 % par rapport à 2016.
- 3 grandes régions comptent plus de la moitié des agriculteurs et des surfaces engagés en bio : Occitanie, Auvergne-Rhône Alpes et Nouvelle Aquitaine.

### **PAYS DE LA LOIRE**

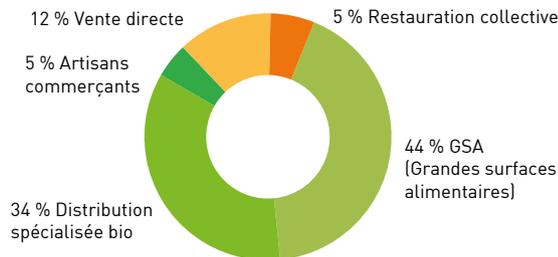
- ▶ 8,1 % de la SAU en bio ou conversion (4<sup>e</sup> rang national),
- ▶ 168 511 ha de SAU en bio ou conversion (4<sup>e</sup> rang),
- ▶ 2 824 exploitations en bio ou conversion (5<sup>e</sup> rang).

Source : Agence bio

## La consommation de produits bio poursuit sa progression : 4,4 % de la consommation des ménages en France en 2017

- **8,4 milliards d'euros d'achats** de produits bio en 2017 : 7,9 milliards d'euros pour la consommation à domicile et 0,452 milliard d'euros pour la restauration hors domicile. Le marché a doublé en 5 ans.
- Progression de 17 % des achats alimentaires bio des ménages en 2017.
- La GSA – dans lesquelles 2/3 des achats de l'ensemble des produits alimentaires ont lieu – est en tête des circuits de distribution des produits bio, portée par le développement de leur gamme bio.
- Les produits les plus vendus (en valeur des ventes de produits bio) : épicerie (24 %), fruits et légumes frais (19 %), lait et produits laitiers (16 %), vin (13 %).

### Les GSA : le 1<sup>er</sup> circuit de commercialisation des produits bio en 2017 en valeur



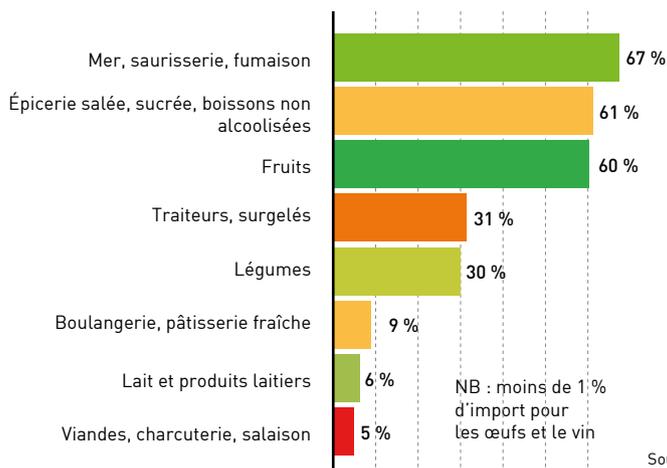
## Encore trop peu de produits bio en restauration hors domicile



- 61 % des établissements de restauration collective ont proposé des produits bio en 2017 (79 % dans le secteur scolaire).
- Les approvisionnements locaux sont privilégiés : 76 % des produits bio achetés en restauration collective sont d'origine française et 48 % d'origine régionale (respectivement 78 % et 54 % en restauration commerciale).
- Principaux produits bio proposés en restauration collective : fruits, produits laitiers, légumes.

## 31 % des produits bio consommés en France en 2017 sont importés (en valeur)

### Part des produits bio consommés en France et importés (en valeur) en 2017



- 43 % des importations alimentaires bio représentent des produits exotiques (bananes, café, thé, cacao...) ou spécialités étrangères introuvables en France.
- 18 % des produits bio consommés en France sont importés et en concurrence avec des produits français.
- La moitié des produits importés viennent de pays de l'UE.
- Exportations de produits bio en 2017 : 707 millions d'euros (surtout du vin (59 % des exportations), de l'épicerie, des fruits et des légumes), en progression constante. Les vins bio sont principalement exportés vers l'UE (Allemagne en tête) puis vers l'Asie et l'Amérique du nord.

Source : Agence bio / AND International



## Les chiffres clés de la bio en Pays de la Loire en 2017

### Les exploitations et la main-d'œuvre

- 2 824 exploitations en bio et en conversion en 2017,
- 43 % individuel, 26 % EARL, 19 % GAEC, 6 % SCEA,
- 34% des exploitations à orientation bovine,
- 48 % des exploitations bio vendent une partie de leur production en vente directe,
- 1,43 ETP familiaux par exploitation,
- 1,10 ETP salariés par exploitation,
- 37 % des exploitations bio ont un exploitant de plus de 55 ans.

### Les surfaces

- 168 511 ha en bio et conversion en 2017 : + 18 000 ha (+12 % / 2016),
- 28 % de surfaces en conversion,
- 8,1 % de la SAU en bio,
- 60 ha : taille moyenne des exploitations.

### Estimations 2018

- SAU bio et conversion 2018 : 190 500 ha (+ 13 % / 2017),
- Part SAU bio 2018 : 9,1 %,
- Part exploitations bio 2018 : 10,7 % des exploitations régionales.

### Les productions végétales

	Grandes cultures	Légumes frais	Légumes secs	Fruits	Viticulture	Surfaces fourragères
Ha bio et conversion	40 967	1 947	835	1 423	3 504	117 065
Ha total	826 157	12 090	2 838	8 400	31 969	1 170 956
<b>Part bio</b>	<b>5,0%</b>	<b>16,1%</b>	<b>29,4%</b>	<b>16,9%</b>	<b>11,0%</b>	<b>10,0%</b>

Source ORAB et Agreste

### Les productions animales

	Vaches allaitantes	Vaches laitières	Volailles de chair (m <sup>2</sup> )	Poules pondeuses	Truies	Chèvres	Brebis
Effectifs en bio et conversion	29 498	37 083	191 681	1 064 751	2 612	10 896	15 152
Effectifs totaux	425 810	527 248	5 256 000*	5 623 000	122 301	106 269	87 028
<b>Part bio</b>	<b>6,9%</b>	<b>7,0%</b>	<b>3,6%</b>	<b>18,9%</b>	<b>2,1%</b>	<b>10,3%</b>	<b>17,4%</b>

Source ORAB / Agreste  
\*Données RA 2010

### Les opérateurs<sup>(1)</sup> : 482 opérateurs ayant une activité bio ont été identifiés en Pays de la Loire

Les opérateurs ayant une activité en production animale	Les opérateurs ayant une activité en production végétale	Les opérateurs multiproduits ou ayant une activité autre <sup>(2)</sup>
132	269	81

(1) : hors boulangers, terminaux de cuisson, bouchers, distributeurs détaillants

(2) : miel, sucre, café, thé, boissons, chocolat, condiments,...

## MAYENNE

**364 exploitations** bio et conversion en 2017

**20 247 ha** bio et conversion

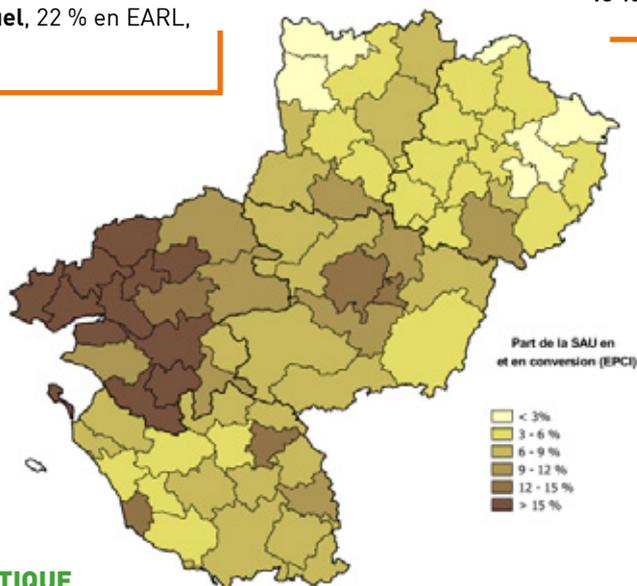
Part SAU en bio : **5,2 %**

Part exploitation en bio : **5,3 %**

**Orientation de production** : 46 % en orientation bovine (lait et viande), 6 % en légumes

**Occupation des terres** : 73 % en surfaces fourragères, 24 % en grandes cultures

**54 % en individuel**, 22 % en EARL, 19 % en GAEC



## LOIRE-ATLANTIQUE

**842 exploitations** bio et conversion en 2017

**58 158 ha** bio et conversion

Part SAU en bio : **14,4 %**

Part exploitation en bio : **14,4 %**

**Orientation de production** : 45 % en orientation bovine (lait et viande), 12 % en légumes

**Occupation des terres** : 79 % en surfaces fourragères, 17 % en grandes cultures

39 % en individuel, 25 % en EARL, **26 % en GAEC**

## SARTHE

**303 exploitations** bio et conversion en 2017

**17 014 ha** bio et conversion

Part SAU en bio : **4,6 %**

Part exploitation en bio : **6,1 %**

**Orientation de production** : 25 % en orientation bovine (lait et viande), 22 % en polyculture élevage et poly élevages, 8 % en poules pondeuses

**Occupation des terres** : 68 % en surfaces fourragères, 28 % en grandes cultures

**45 % en individuel**, 23 % en EARL, 11 % en GAEC

## MAINE-ET-LOIRE

**777 exploitations** bio et conversion en 2017

**38 639 ha** bio et conversion

Part SAU en bio : **8,5 %**

Part exploitation en bio : **10,4 %**

**Orientation de production** : 27 % en orientation bovine (lait et viande), 20 % en viticulture, 7 % en légumes

**Occupation des terres** : 65 % en surfaces fourragères, 24 % en grandes cultures

43 % en individuel, **28 % en EARL**, 15 % en GAEC

## VENDEE

**538 exploitations** bio et conversion en 2017

**34 453 ha** bio et conversion

Part SAU en bio : **7,3 %**

Part exploitation en bio : **9,5 %**

**Orientation de production** : 23 % en orientation bovine (lait et viande), 19 % en polyculture élevage et poly élevages, 11 % en légumes, 10 % en volaille

**Occupation des terres** : 58 % en surfaces fourragères, 35 % en grandes cultures, 40 % en individuel, **31 % en EARL**, 18 % en GAEC



## Les exploitations bio 9,2 % des exploitations agricoles régionales

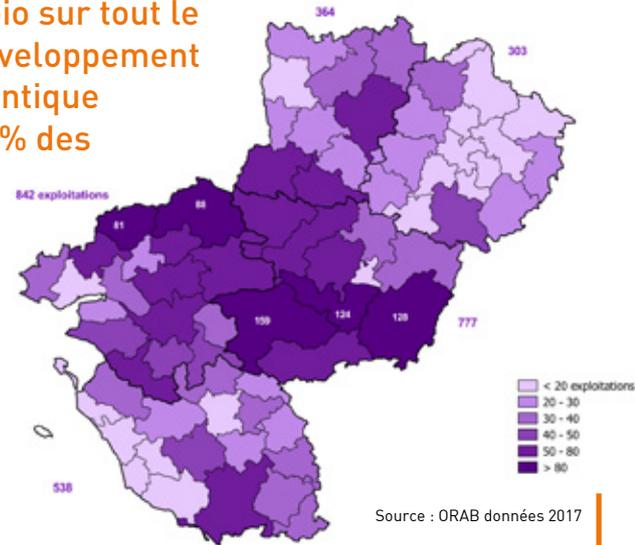
2 824 exploitations ont été recensées en bio ou en conversion en 2017. Les structures sociétaires sont largement répandues.

La présence d'élevages bovins est forte, toutefois le végétal spécialisé est très représenté en bio.

La pratique de la vente directe est fréquente : 48 % des exploitations bio vendent tout ou partie de leur production par cette voie.

### Des exploitations bio sur tout le territoire, avec un développement marqué en Loire Atlantique et Maine et Loire (57 % des exploitations bio)

Répartition des exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)



### Les zones à forte activité bio se densifient

Des noyaux de production qui poursuivent leur développement :

- Pays de Redon avec un développement vers le Pays de Châteaubriant,
- Vihiers – Choletais avec un développement vers la Vallée de la Loire,

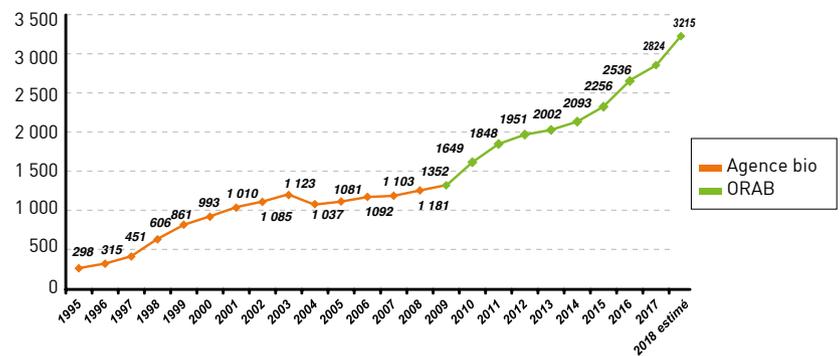
Des zones qui consolident et étendent leur orientation vers l'agriculture biologique :

- Le bocage angevin (Segré – Craon),
- Le sud de la Loire Atlantique,
- Le sud de la Vendée avec le développement des grandes cultures bio.

L'effet « tache d'huile » se poursuit : progression du bio au sein et en périphérie des zones à plus fort dynamisme bio.

### 9,2 % des exploitations régionales désormais conduites en bio en 2017... et 10,7 % en 2018

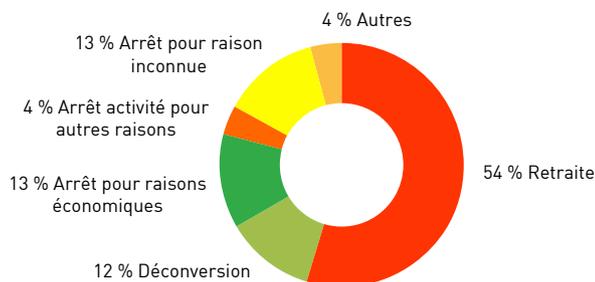
Les exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire



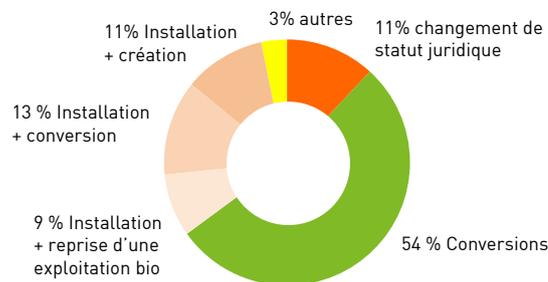
## 2824 exploitations en bio et en conversion en 2017

- 398 nouvelles exploitations en 2017 (hors changements de statut). Les orientations de production dominantes : 17 % bovins lait, 10 % légumes, 9 % bovins viande, 9 % grandes cultures.
- 110 arrêts d'exploitation (hors changements de statut). Les orientations de production dominantes : 18 % bovins viande, 15 % bovins lait, 11 % légumes, 9 % grandes cultures.
- La déconversion reste marginale (13 exploitations en 2017).

### Les causes des arrêts d'activité bio



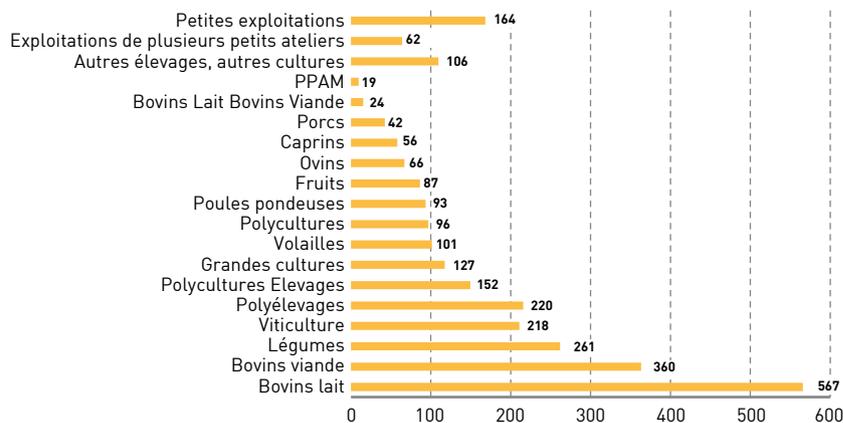
### Les nouvelles exploitations bio en 2017



## 34 % des exploitations bio des Pays de la Loire spécialisées en bovins

- Les orientations bovines se placent au 1<sup>er</sup> rang des orientations de production des exploitations.
- 54 % des exploitations ont une orientation animale et 29 % une orientation végétale.
- Respectivement 46 % des exploitations de Mayenne et 45 % des exploitations de Loire Atlantique ont une orientation bovine.
- Le végétal spécialisé est très représenté (avec notamment les orientations légumières et viticoles) : 23 % des exploitations bio régionales se classent dans ces productions. Le Maine-et-Loire se distingue par sa forte orientation vers le végétal spécialisé (35 % des exploitations bio du département).
- Les exploitations polyculture-élevage, poly-élevages et volailles sont particulièrement présentes en Sarthe et en Vendée.

### Les orientations de production des exploitations en bio et en conversion des Pays de la Loire en 2017



Les orientations de production \* : les exploitations sont classées en fonction de leurs productions.

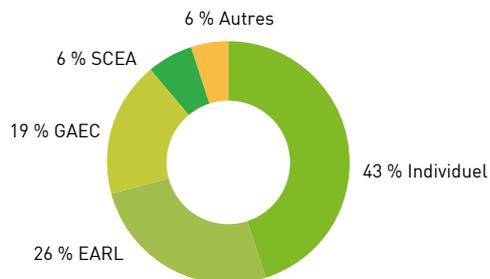
Ex : bovins lait = exploitations ayant exclusivement de la production bovins lait.

Autres élevages, autres cultures : chevaux, semences, horticulture, fourrages, apiculture, autres cultures, autres élevages.

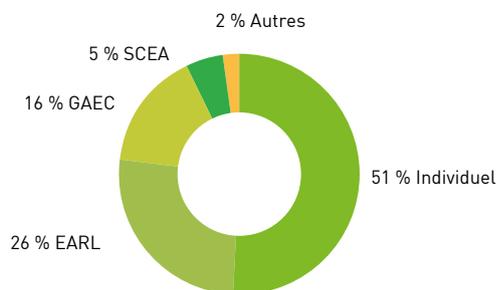
Petites exploitations : exploitations de taille succincte employant peu de main d'oeuvre.

## ■ Des structures sociétaires très répandues en bio

Le statut juridique des exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2017



Le statut juridique de l'ensemble des exploitations des Pays de la Loire en 2013



Source : Enquête Structure 2013

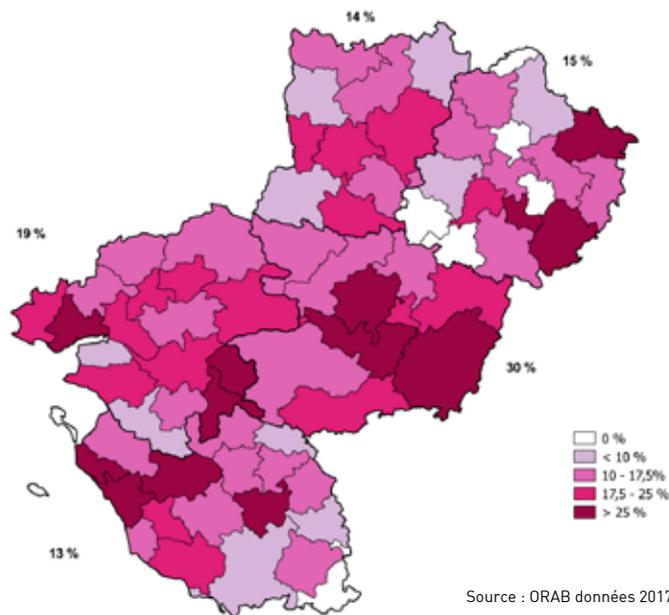
- 43 % des exploitations sont sous statut individuel. Progression de la part de GAEC : 19 % des exploitations bio en 2017.
- Une proportion forte d'exploitations individuelles en Mayenne (54 %).
- La Loire-Atlantique affiche la part la plus importante de GAEC (26%).
- Des SCEA et d'autres structures sociétaires plus fréquentes en bio (végétal spécialisé et lait).

## ■ 15 % des exploitations sont à la fois en bio et en conventionnel (mixité)

- Mixité de l'atelier en exploitations viticoles et arboricoles.
- Mixité dans les exploitations avicoles : seul l'atelier volaille est bio.
- Des exploitations sont en transition progressive vers le bio.

## ■ 20 % des exploitations bio ligériennes transforment une partie de leurs productions à la ferme

Part des exploitations bio transformant une partie de leur production à la ferme (échelon EPCI)



Source : ORAB données 2017

- 30 % des exploitations du Maine-et-Loire pratiquent la transformation à la ferme (forte orientation viticole du département).
- L'activité de transformation à la ferme est particulièrement présente en exploitations viticoles et arboricoles (notamment jus de pommes, mais aussi confitures, gelées, compotes...). D'autres activités de transformation peuvent également être citées : la fabrication de farine ou de pain, la fabrication de fromages et d'autres produits laitiers issus de lait de chèvre ou de vache.

## ■ 48 % des exploitations bio ligériennes vendent une partie de leur production en vente directe

- En végétal spécialisé, le recours à la vente directe est très fréquent. En productions animales, la vente directe de volailles de chair, d'œufs, de viande de porc, de viande bovine ou de viande d'agneaux est aussi très répandue.
- De par l'orientation de production des exploitations bio du Maine-et-Loire, la vente directe y est très pratiquée (54 % des exploitations bio).



## ■ La vente en circuit court est très répandue chez les agriculteurs bio : 54 % des exploitations commercialisent en partie leur production par cette voie

	% volumes en circuit court	% producteurs en circuit court
Lait	4,5 %	12 %
<b>Vaches allaitantes</b>	<b>23 %</b>	<b>35 %</b>
Vaches laitières de réforme	6 %	12 %
<b>Agneaux</b>	<b>52 %</b>	<b>73 %</b>
Œufs	7 %	36 %
<b>Poulets</b>	<b>9 %</b>	<b>41 %</b>
Lait de chèvre	20 %	<b>55 %</b>
<b>Porcs</b>	<b>13 %</b>	<b>63 %</b>

	% volumes en circuit court	% producteurs en circuit court
Grandes cultures	11 %	15 %
<b>Vins</b>	<b>91 %</b>	<b>94 %</b>
fruits	<b>70 %</b>	<b>71 %</b>
<b>Légumes</b>	<b>43 %</b>	<b>72 %</b>



## Les installations en agriculture biologique

Dans la continuité de 2016, l'année 2017 affiche un record historique d'installations aidées en bio dans la région : 105 installations représentant 20 % des installations aidées totales.

Cette dynamique d'installations garantit le renouvellement des exploitants bio et la création de nouvelles exploitations notamment en maraîchage.

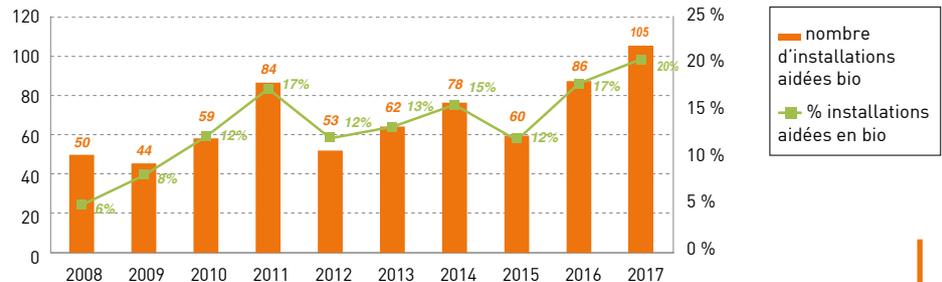
## 105 installations aidées en bio en 2017

	Bénéficiaires de la DJA						% inst. Aidées en bio	Bénéficiaires aide installation Bio Conseil régional
	44	49	53	72	85	PdL		
2010	27	12	4	7	9	59	12%	1
2011	29	21	15	4	15	84	17%	1
2012	15	19	8	4	7	53	12%	1
2013	22	17	6	7	10	62	13%	1
2014	27	23	14	2	12	78	15%	1
2015	21	17	5	3	14	60	12%	1
2016	32	30	4	8	12	86	17%	3
2017	37	30	11	7	20	105	20%	6

Source : Service Transmission Installation de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

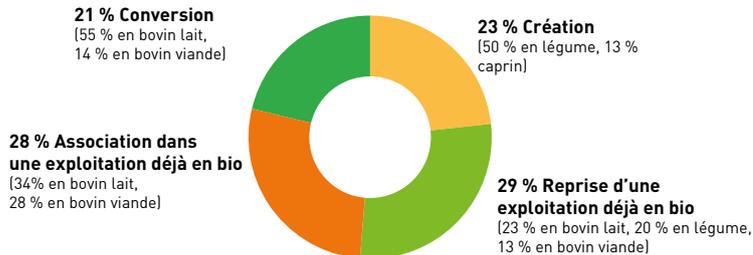
## Une proportion croissante d'installations aidées en agriculture biologique

Evolution des installations aidées en agriculture biologique



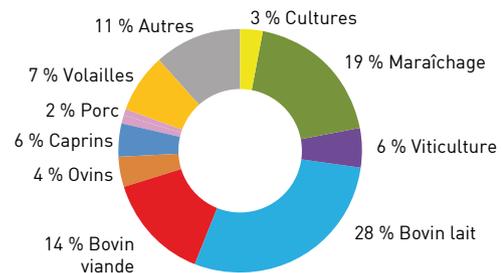
## Près de 60 % des installations en reprise ou association dans une exploitation déjà bio

Le type d'installations aidées en agriculture biologique en Pays de la Loire en 2017



## Des installations à orientation de production diversifiée, dont plus de 40 % à orientation bovine en 2017

Les installations aidées bio selon l'orientation de production



## ■ 18 950 ha convertis à la bio en 2017 (agrandissements compris)

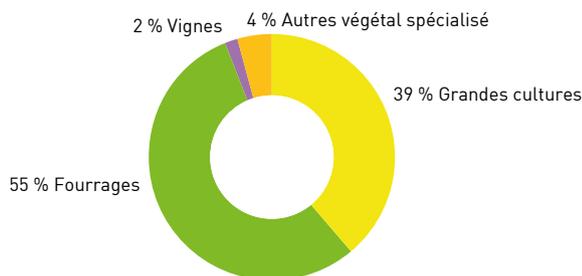
### Les conversions animales

Nombre de vaches laitières en conversion simultanée : 2 200

Nombre de vaches laitières en conversion non simultanée : 2 550

Nombre de vaches allaitantes : 1 800

### Répartition des surfaces nouvellement converties en 2017



- Fort essor des conversions en 2017 : 299 conversions.
- Nombreuses conversions bovines.
- Net accroissement des surfaces converties en grandes cultures.
- Développement marqué des conversions caprines.



## Les conversions à l'agriculture biologique

Depuis 2015, le nombre de conversions s'est accéléré. L'année 2017 s'inscrit dans cette dynamique. Près de 19 000 ha ont été convertis dans 300 exploitations.

Le rythme des conversions s'avère encore très soutenu en 2018 : 22 000 ha seraient convertis dans 392 exploitations.

## ■ 22 000 ha estimés en conversion en 2018 (hors agrandissements)

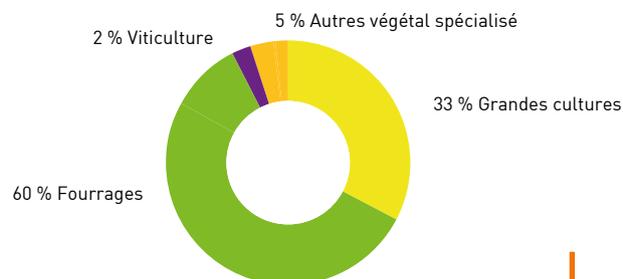
### Les conversions animales (estimation)

Nombre de vaches laitières : 4 800 (conversions simultanées et non simultanées)

Nombre de vaches allaitantes : 2 250

- 392 conversions estimées en 2018.
- Poursuite soutenue des conversions en grandes cultures.
- Conversions importantes en végétal spécialisé.
- Et toujours de nombreuses conversions bovines.

### Répartition des surfaces nouvellement converties en 2018





## La main-d'œuvre Une agriculture bio génératrice d'emplois

Les exploitations en agriculture biologique emploient davantage de main-d'œuvre comparé à l'ensemble des exploitations régionales. 37 % d'entre elles ont un exploitant de plus de 55 ans. En végétal spécialisé, un recours plus fréquent à de la main-d'œuvre salariée est observé.

### ■ Si tous les exploitants ont plus de 55 ans, le site :

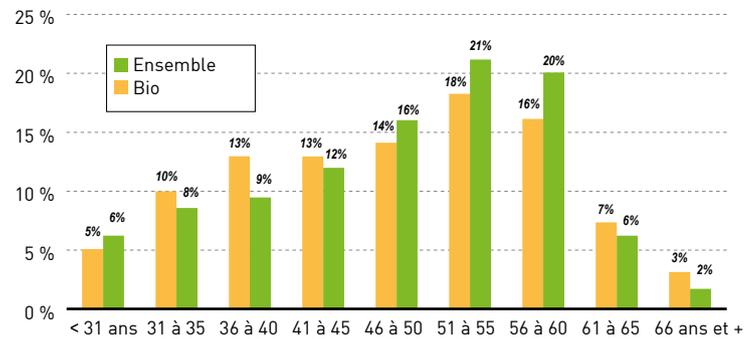
- Sera repris par l'installation d'un membre de la famille : 22 %
- Sera repris par l'installation d'un tiers : 14 %
- Sera non repris : 5 %
- Sera transmis à une autre exploitation : 3 %
- Ne savent pas encore : 55 %

Source : Enquête ORAB - 35 % de réponse

## ■ Des exploitants bio plus jeunes

- Age moyen des exploitants bio : 47,5 ans.
- Age moyen de l'ensemble des exploitants : 48,5 ans.
- Les agriculteurs de moins de 45 ans sont proportionnellement plus nombreux en bio (41 % contre 35 % pour l'ensemble des agriculteurs).

Pyramide des âges des agriculteurs des Pays de la Loire en 2017



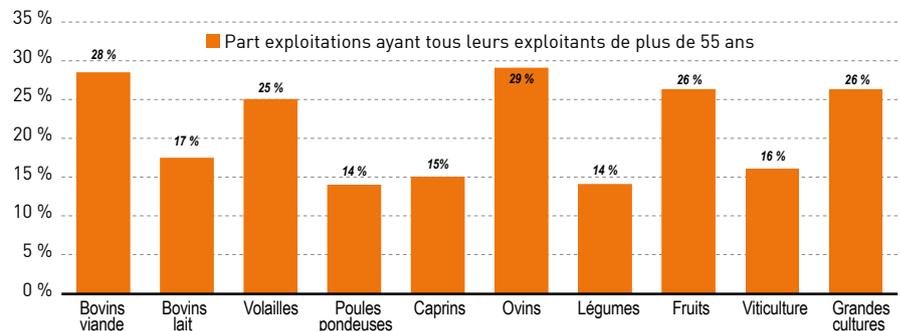
## ■ 22 % des exploitations bio en transmission totale de leur site dans les 7 ans (âge retraite de 62 ans)

**37 % des exploitations**  
ont un exploitant de plus  
de 55 ans

**22 % des exploitations**  
transmission totale du site

**15 % des exploitations**  
remplacement d'un associé

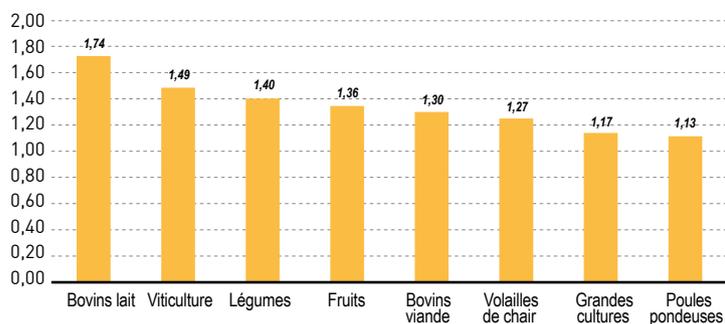
La part d'exploitations ayant tous leurs exploitants de plus de 55 ans



## ■ 1,43 équivalent temps plein (ETP) en main-d'œuvre familiale en moyenne par exploitation bio en 2017

- En moyenne par exploitation bio en 2017 : **1,27 ETP en production et 0,16 ETP en transformation-commercialisation.**
- La viticulture est la production nécessitant le plus de main-d'œuvre familiale en transformation-commercialisation.
- **1,18 ETP de main-d'œuvre familiale** en moyenne par exploitation dans l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

Les ETP main-d'œuvre familiale par exploitation bio et par orientation de production en Pays de la Loire



## ■ 12,2 % des ETP agricoles de la région en exploitations bio

La main-d'œuvre dans les exploitations bio

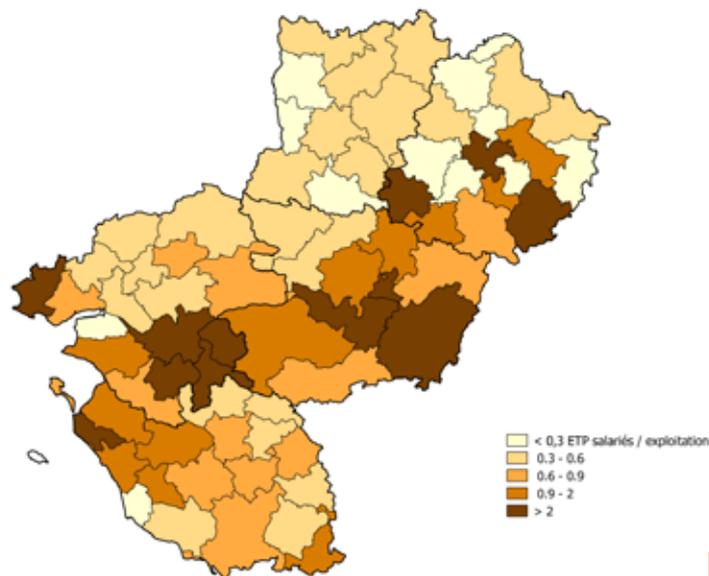
	Exploitations bio	Ensemble des exploitations	Part bio
ETP main d'œuvre familiale	4 043	36 330	11,1 %
ETP salariés	3 121	22 300	14,0 %
ETP totaux	7 164	58 630	12,2 %

Source : ORAB et Agreste

Les exploitations bio emploient **0,63 ETP en plus** par exploitation comparé à l'ensemble des exploitations.

## ■ Le Maine-et-Loire, 1<sup>er</sup> employeur de main-d'œuvre salariée dans les exploitations bio

Nombre d'ETP salariés moyen par exploitation bio en 2017 (échelon EPCI)



## ■ 1,10 ETP salariés par exploitation bio en 2017

- Comparé à **0,73 ETP** salarié en moyenne par exploitation dans l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.
- Un recours plus important à la main-d'œuvre salariée dans le végétal spécialisé.

### Profil des salariés des exploitations bio :

ETP salariés permanents production	54 %
ETP salariés permanents transformation/commercialisation	10 %
ETP salariés saisonniers production	35 %
ETP salariés saisonniers transformation/commercialisation	1 %



## Les surfaces en bio 8,1 % de la SAU régionale

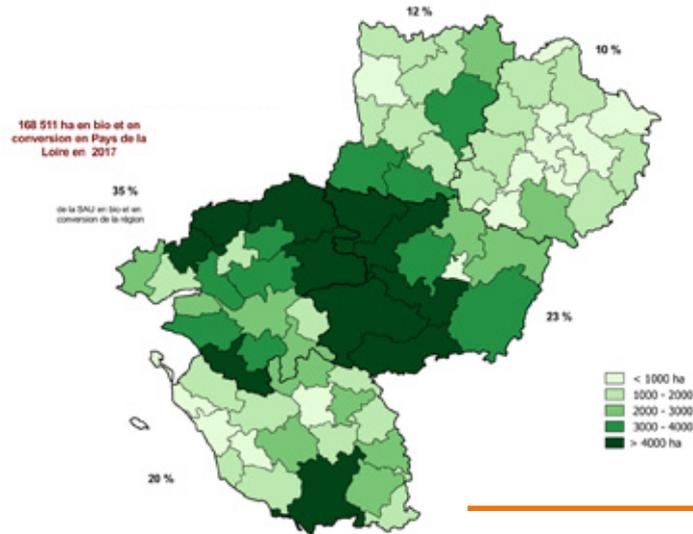
Les surfaces en bio et en conversion ont progressé de 12 % en 2017 et atteignent 168 511 ha.

La Loire-Atlantique compte 35 % des surfaces bio de la région, largement dominées par les surfaces en fourrages. 14,4 % de la SAU de ce département est désormais orienté en mode de production biologique.

La SAU moyenne des exploitations bio est de 60 ha. Le Programme Ambition Bio 2022 a pour objectif d'atteindre 15 % de surfaces conduites en agriculture biologique. Si la tendance observée depuis 2015 se poursuit, l'objectif sera atteint en Pays de la Loire en 2024.

## ■ 35 % des surfaces régionales en bio et en conversion situées en Loire-Atlantique

Répartition de la SAU en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelle EPCI)

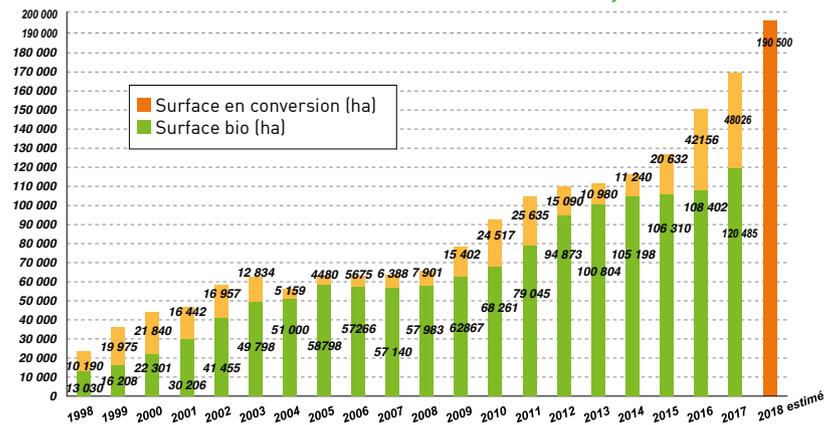


Source : ORAB Données 2017

## ■ Des conversions toujours dynamiques en 2017

- 168 511 ha en bio et en conversion en 2017 (dont 28 % en conversion).
- 8,1 % de la SAU régionale en bio en 2017. 5 régions ont désormais franchi les 8 % de SAU en bio.
- Estimation pour 2018 : 9,1 % de la SAU régionale en bio.

### Evolution des surfaces en bio et conversion en Pays de la Loire

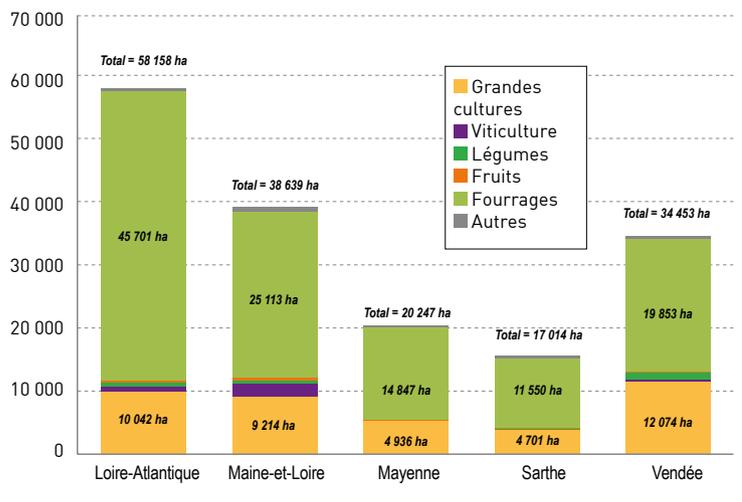


Source : ORAB - Agence bio

## ■ 69 % des surfaces bio en fourrage

- 56 % de la SAU régionale bio et non bio en surfaces fourragères.
- Les surfaces fourragères couvrent 79 % des surfaces bio en Loire-Atlantique.
- Une forte orientation des terres bio en grandes cultures en Vendée (35 %). Et une part prononcée de légumes secs.
- En Maine-et-Loire, une sole très marquée par la présence de végétal spécialisé (10 % des surfaces). La viticulture couvre 6 % de la SAU bio.

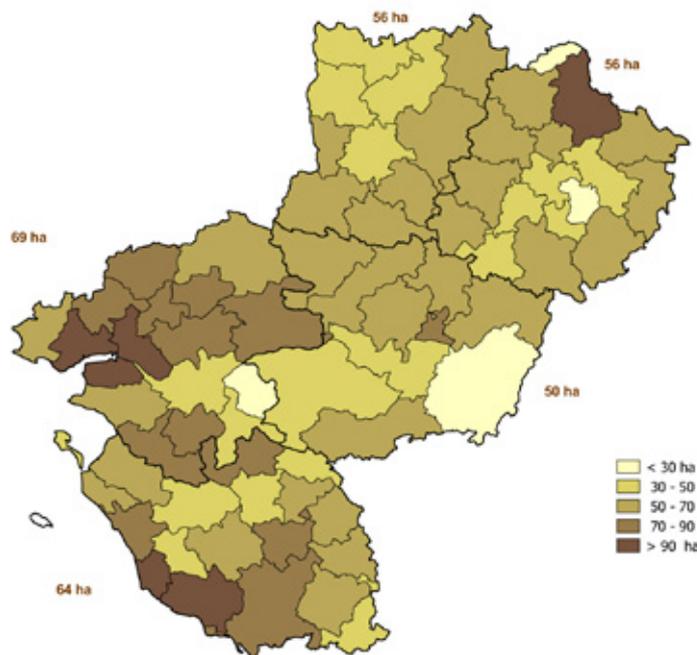
### L'utilisation des surfaces en bio et conversion dans les départements des Pays de la Loire en 2017



## ■ Une taille moyenne des exploitations bio régionales de 60 ha

- La taille moyenne de l'ensemble des exploitations bio et non bio est de 68 ha.
- La forte proportion de maraîchers et de viticulteurs bio explique en partie cet écart.
- On compte 42 ha/ETP familial en exploitation bio quand la surface est de 58 ha/ETP familial pour l'ensemble des exploitations. L'efficacité économique est accrue en agriculture biologique. A unité de surface équivalente, l'AB permet plus d'emplois.
- Un écart de taille important entre la Loire-Atlantique (forte proportion d'exploitations en bovins lait) et le Maine-et-Loire (poids du végétal spécialisé).

### SAU bio moyenne des exploitations des Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)



Source : ORAB Données 2017

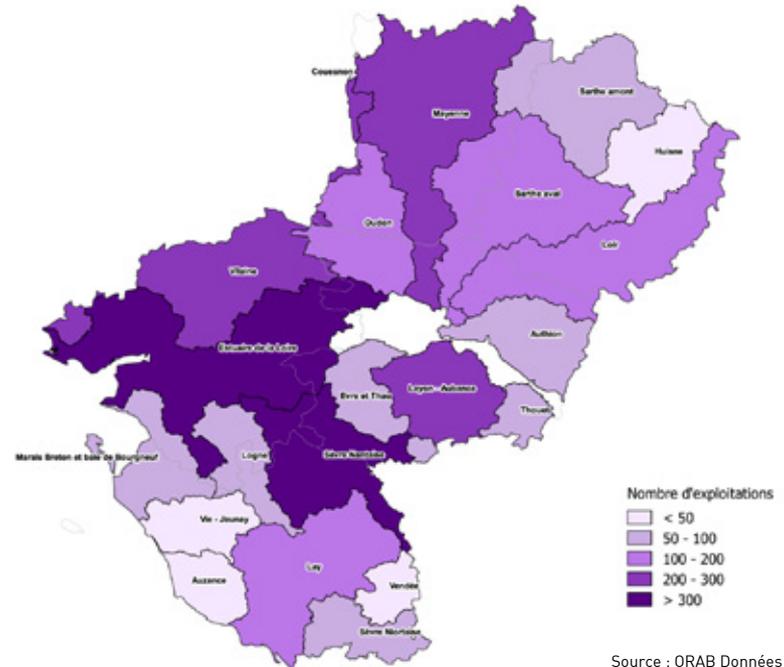


## L'agriculture biologique **dans les bassins versants**

Afin d'offrir le plus de perspectives possible aux acteurs du développement de l'agriculture biologique et aux décideurs, nous proposons dans cette édition une présentation de la répartition de l'agriculture biologique sur la base du découpage en bassin versant. En effet, puisque le lien entre qualité de l'eau et agriculture biologique est considéré comme implicite, il nous est apparu incontournable de vous proposer cette représentation. Ceci s'inscrit en outre dans les priorités de l'agence de bassin Loire Bretagne.

## ■ Les exploitations en mode de production biologique dans les bassins versants

Les exploitations en bio et en conversion dans les bassins versants des Pays de la Loire



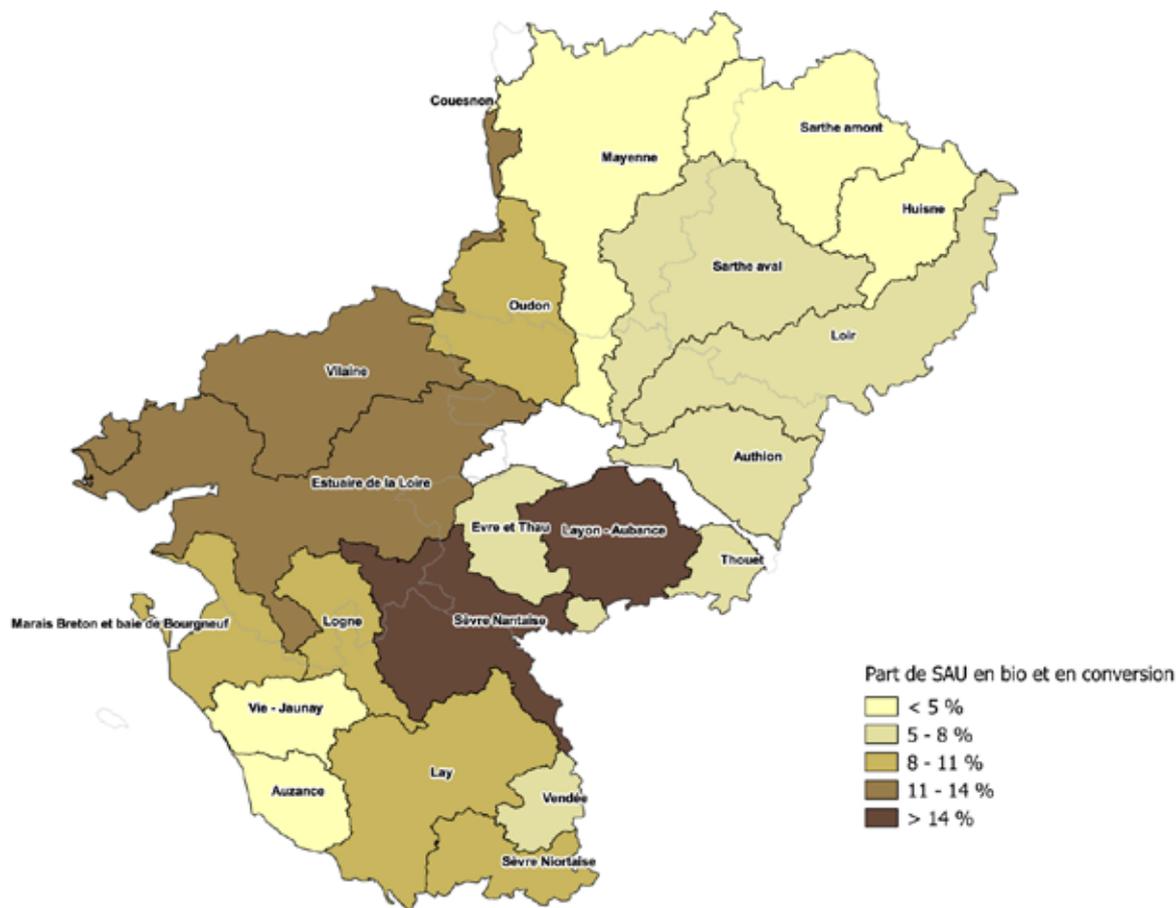
Source : ORAB Données 2017

Les noyaux historiques de développement de l'AB en Pays de la Loire s'inscrivent principalement dans les bassins versants Estuaire de la Loire qui intègre le Pays de Retz et La Sèvre Nantaise qui comprend le Vihersois. Ces 2 bassins comptent chacun plus de 300 exploitations orientées en agriculture biologique, respectivement 350 pour l'Estuaire de la Loire et 480 pour la Sèvre Nantaise.

## ■ Les surfaces orientées en agriculture biologique dans les bassins versants

Représenté en part de SAU, c'est le Noyau Vihersois/Choltais avec son extension sur le vignoble qui ressort le plus en impactant les bassins versants de la Sèvre Nantaise et celui du Layon Aubance. Le noyau historique de la Loire Atlantique apparaît ici plus dilué et se répartit sur 2 bassins versants, celui de la Vilaine qui intègre la partie pays de Redon et l'Estuaire de la Loire très dense en nombre d'exploitations en mode de production biologique.

La part de SAU en bio et en conversion dans les bassins versants des Pays de la Loire



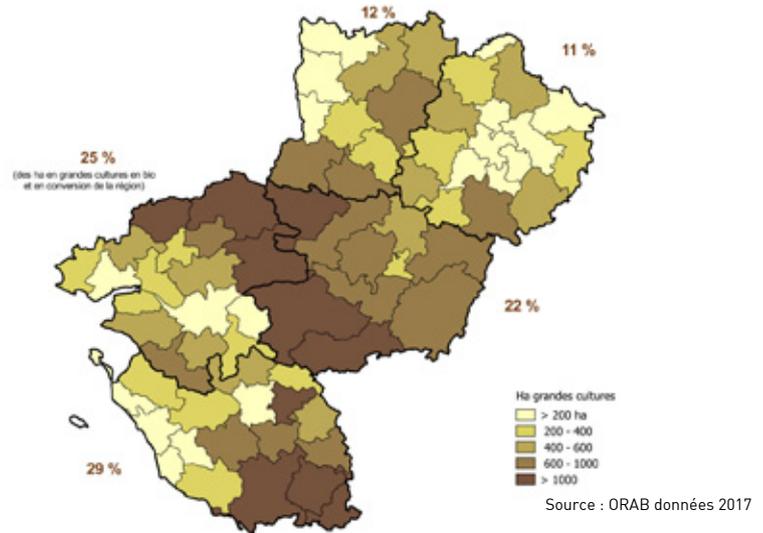


## Les grandes cultures bio

Les grandes cultures occupent 24 % des surfaces bio de la région. Depuis 2016, les grandes cultures bio ont entamé un virage dans leur développement tant les conversions sont nombreuses dans ce secteur à la fois chez les céréaliers mais aussi les éleveurs, tout particulièrement en Vendée. La sole grandes cultures reste toujours dominée par les mélanges de céréales et de protéagineux, le blé tendre et le maïs mais intègre une grande diversité de cultures. Presque la moitié des grandes cultures bio sont autoconsommées en lien avec l'élevage bovin.

## Des grandes cultures bio situées massivement dans des exploitations de polyculture-élevage

Répartition des ha en grandes cultures bio et conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)

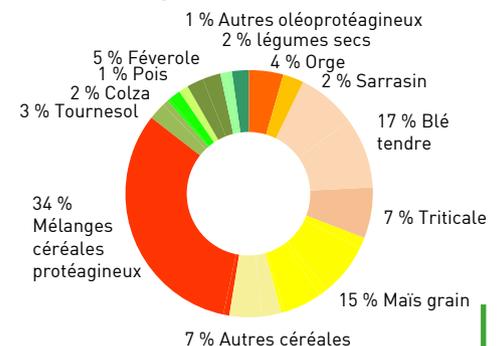


- 40 967 ha en grandes cultures bio et conversion en 2017 : + 21 % comparé à 2016.
- 835 ha en légumes secs bio et conversion
- 1 630 exploitations bio régionales ont des grandes cultures.
- 25 ha : surface moyenne en grandes cultures.
- 5 % des ha en grandes cultures de la région sont en bio.
- Volume de production estimé en 2017 : entre 110 000 et 120 000 tonnes (bio).

## Association de céréales et protéagineux, blé tendre et maïs grain couvrent les 2/3 de la sole grandes cultures

Répartition des grandes cultures en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2017

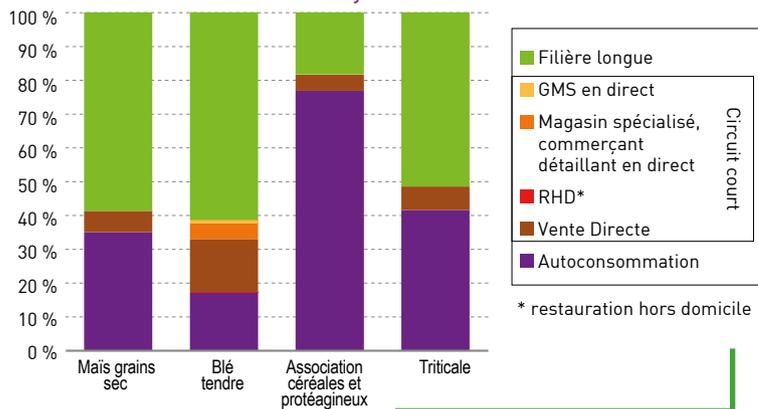
- Une grande diversité de cultures.
- 54 % en céréales, 5 % en oléagineux, 7 % en protéagineux, 34 % en association céréales et protéagineux.
- Les légumes secs s'insèrent de plus en plus dans les rotations accroissant l'éventail de légumineuses introduites.



## ■ 48 % des grandes cultures bio sont autoconsommées

- Les associations de céréales et protéagineux sont largement autoconsommées (75 % des volumes).
- Le maïs et le blé tendre sont surtout commercialisés en filière longue.
- 21 % du blé tendre est valorisé en circuit court (paysans boulangers, farine pour boulangers ou magasins spécialisés).

Les voies de commercialisation des grandes cultures bio en Pays de la Loire en 2017

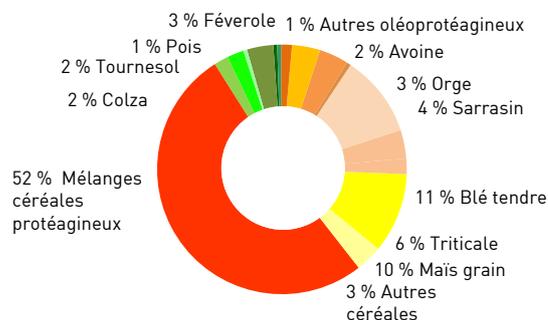


## ■ Des disparités selon les départements

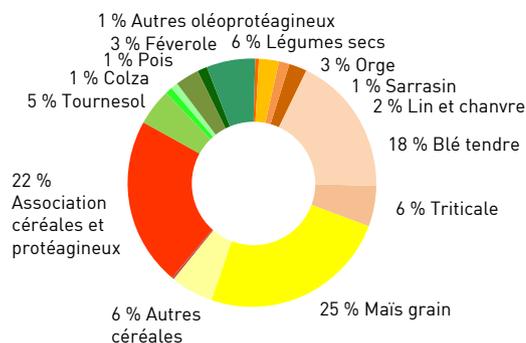
- Une sole grandes cultures en Loire-Atlantique « type polyculture-élevage » avec une très forte autoconsommation (65% des surfaces).
- Une sole grandes cultures en Vendée « type céréalier » avec une forte orientation en cultures de vente (60% des surfaces).

Répartition des grandes cultures en bio et en conversion

Loire - Atlantique en 2017



Vendée en 2017



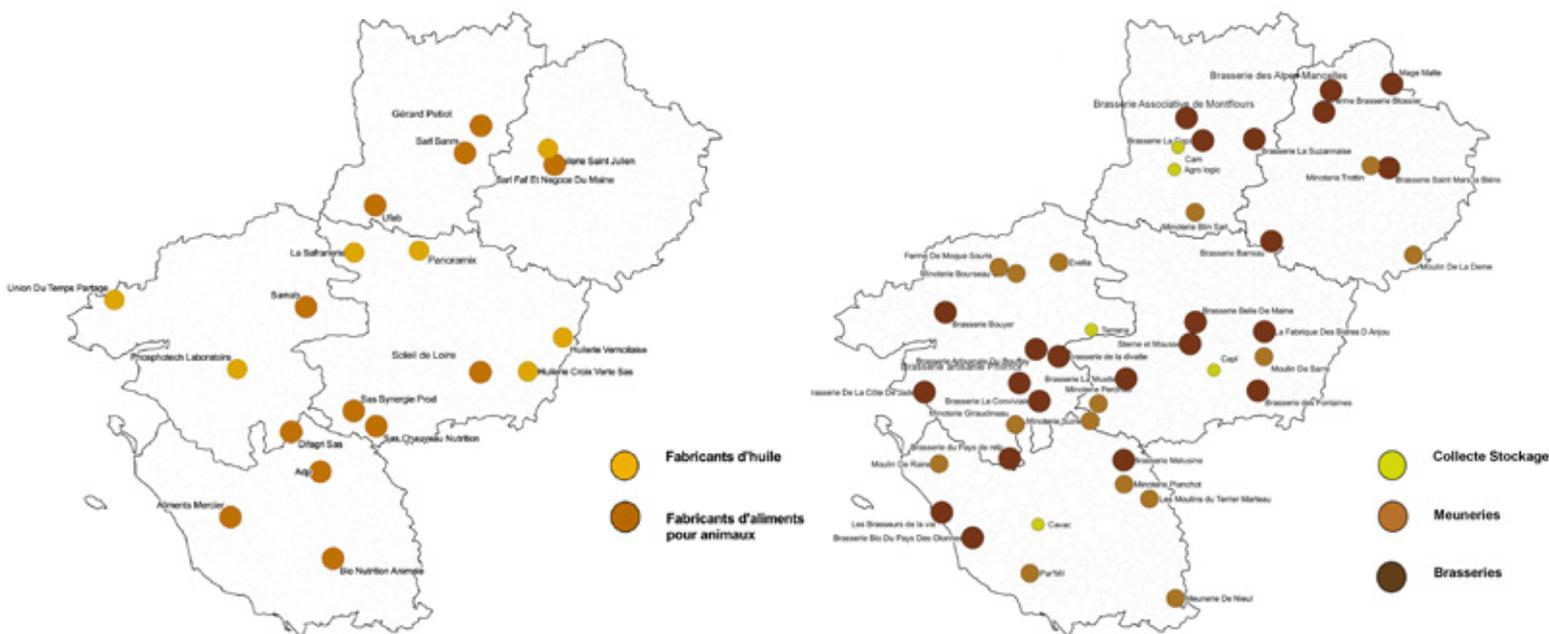
## ■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en grandes cultures bio

Répartition des grandes cultures dans les systèmes spécialisés en grandes cultures bio en Pays de la Loire en 2017

- 10 % des exploitations ayant des grandes cultures bio sont spécialisées.
- 18 % des surfaces en grandes cultures bio dans les exploitations spécialisées en grandes cultures bio.
- SAU moyenne : 66 ha.
- 48 ha en grandes cultures bio.
- 26 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 1,48 ETP.
- EBE / UTA = 54 126 € (Source : Les revenus 2017 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)

## ■ Environ 90 opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en grains biologiques (hors semenciers, grossistes et hors agriculteurs transformant à la ferme)

Les opérateurs utilisateurs de grains bio des Pays de la Loire



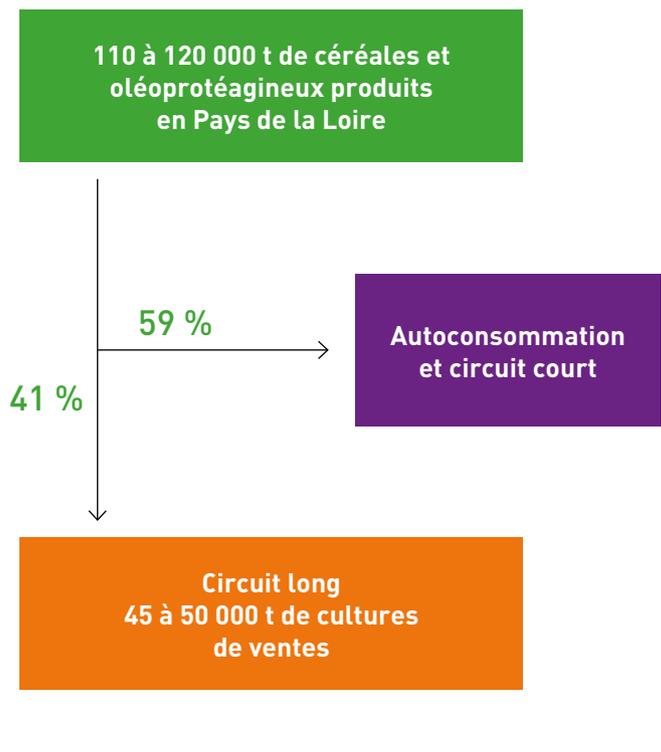
Source : ORAB Données 2017

Les transformateurs utilisateurs susceptibles d'utiliser des grains biologiques de la région

44	49	53	72	85
Atelier Blinois, Catel Roc, Lioravi, Millenis, <b>Nature Et Aliments, Nature &amp; Compagnie, Pain Virgule,</b> Idea Groupe, <b>L'Atelier,</b> Neofeed	<b>Aby'O Douceurs,</b> Atlantic Conditionnement, <b>Biofournil,</b> Biscotte Pasquier, Biscuits Saint Georges, Foucteau, Gie Pasquier, <b>Mike O Regal Muffins,</b> Sadac		Sablesienne	Biscotte Pasquier, Brioches Sicard, Sas Monts Fournil, Titok Production, Mariebel, Brio'gel, Viennoiserie ligérienne, Epicoeur, Diabolo, La Boulangère, Frandex, Brioches et Viennoiseries Thomas

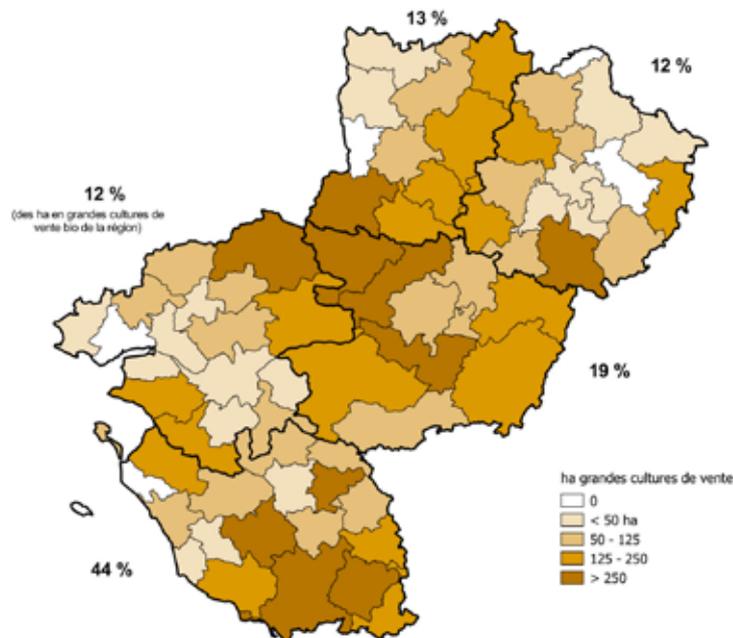
100% bio

■ 41 % des céréales, oléo-protéagineux produits en Pays de la Loire commercialisés en cultures de vente en 2017



■ Des grandes cultures collectées essentiellement en dehors des grandes zones d'élevage bovins

Répartition des ha en cultures de vente en bio en Pays de la Loire en 2017



Source : ORAB Données 2017

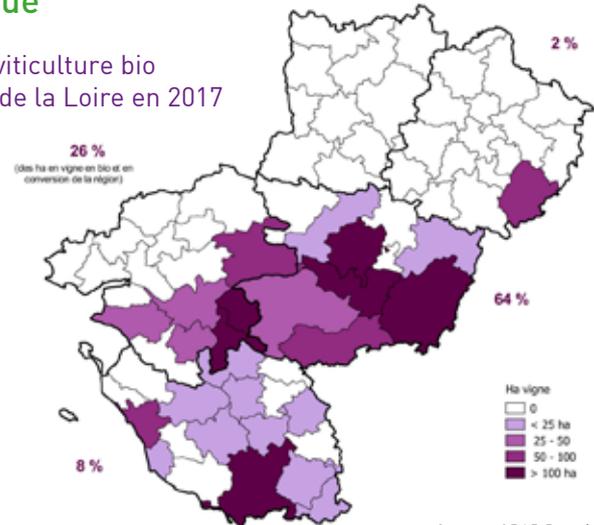
■ Un marché en forte croissance

- Le rythme des conversions en grandes cultures s'est fortement accéléré en 2015 et 2016. Cette dynamique s'est maintenue en 2017 et poursuivie en 2018. Les perspectives de récoltes certifiées bio en hausse permettraient de répondre en partie à une demande croissante tant en alimentation humaine (fort développement en épicerie et boulangerie) qu'en alimentation animale. Mais c'est sans compter sur les aléas climatiques qui peuvent affecter lourdement les rendements (comme ce fut le cas en 2016 et 2017, avec près de 30 % de réduction de la récolte) et les niveaux de production. Les mauvaises récoltes contrecarrent alors les hausses de surfaces et incitent les opérateurs à compenser et se garantir par de l'importation.
- Les conversions restent un enjeu important afin de répondre au manque de matières premières. S'inscrire dans des démarches de filière apparaît indispensable pour ne pas déstabiliser le marché et répondre au mieux aux besoins des transformateurs. Ainsi, certains opérateurs ligériens s'engagent dans des contractualisations tripartites sur des durées de 3 à 5 ans.



## ■ 90 % des surfaces viticoles bio en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique

Répartition des ha en viticulture bio et conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelle EPCI)



Source : ORAB Données 2017

## La viticulture bio

11 % des surfaces viticoles de la région sont désormais conduites en bio.

Peu de volumes sont commercialisés en filière longue.

- 3504 ha en vigne bio et conversion en 2017 : + 9,5 % comparé à 2016.
- 242 exploitations ont de la vigne bio.
- 14,5 ha : surface moyenne en vigne bio.
- 11 % des ha en vigne de la région sont en bio.
- Une pénétration plus forte de la viticulture bio en Anjou-Saumur : 11,3 % du vignoble d'Anjou-Saumur est conduit en bio, et 8,4 % en Muscadet.
- Volume de production estimé en 2017 : 17 000 hl en Muscadet et 61 200 hl en Anjou-Saumur, soit 6 % de la production régionale de vin. Gel et déficit hydrique ont affecté les rendements qui sont toutefois un peu meilleurs comparé à 2016 (gel et mildiou).

## ■ Une production en 2017 affectée par le gel

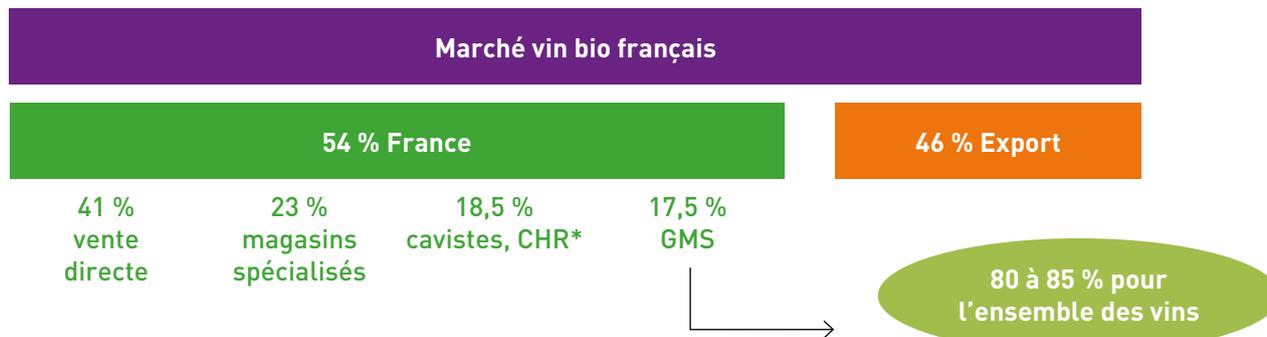
La production de vins bio en Pays de la Loire



## ■ Une consommation de vin en forte croissance

- Les conversions viticoles ont été très dynamiques en France de 2008 à 2012 puis la progression a été plus ralentie. Les mêmes tendances sont observées en Pays de la Loire. La dynamique semble repartir en 2018.
- Le marché des vins bio est en fort développement à destination du marché français et de l'export. En 2017, il représente 3,7 % du marché total des vins en France. 83,34 millions de litres de vins bio ont été vendus contre 41,42 millions de litres en 2014 : la consommation a été multipliée par 2 en 4 ans. Le vin bio est de plus en plus apprécié par le consommateur de vin.

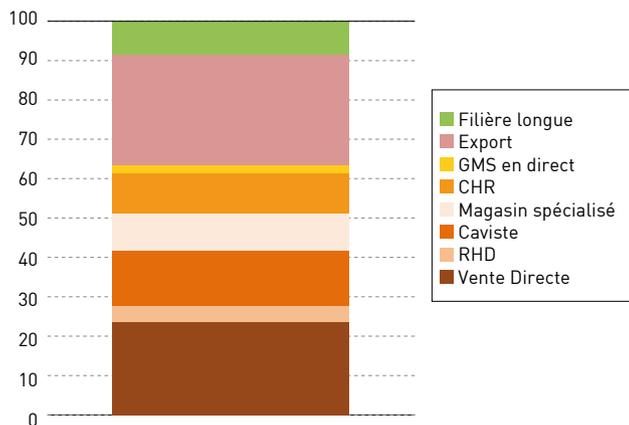
## ■ Les circuits traditionnels plus prisés par les consommateurs de vins bio



CHR\* : Cafés, hôtels, restaurants

## ■ Les vins bio des Pays de la Loire : moins positionnés à l'export que les vins bio français

Les voies de commercialisation du vin bio en Pays de la Loire en 2017



## ■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en vignes bio

- 89 % des exploitations ayant des vignes bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 17,5 ha.
- 15,8 ha en vigne bio.
- 16 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 4,8 ETP dont 3,3 ETP salariés.
- EBE / UTA = 71 314 € (Source : Les revenus 2017 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)



## Les fruits bio

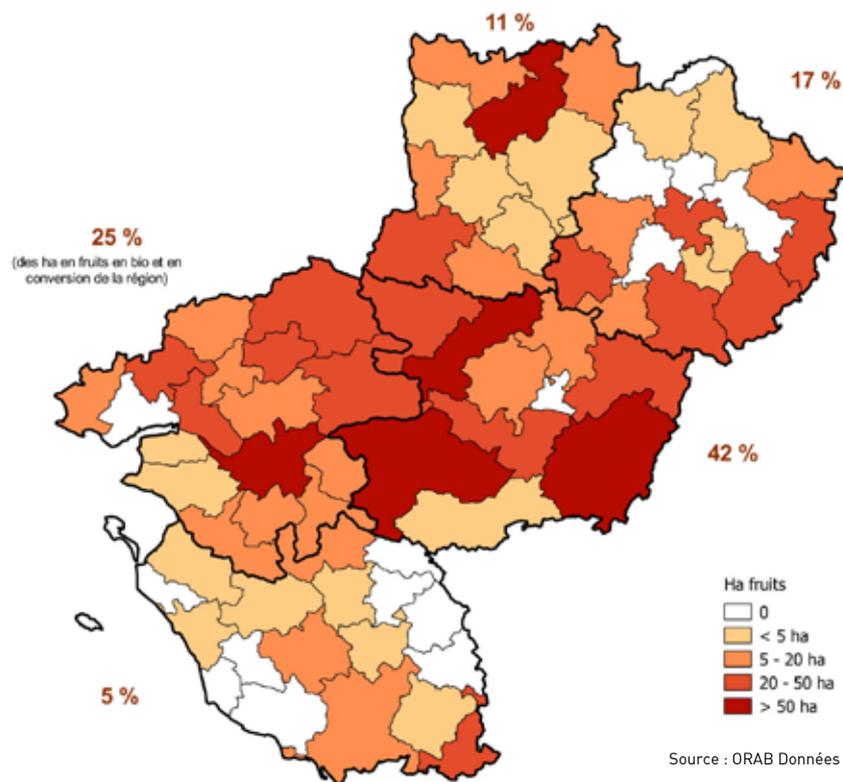
16,9 % des surfaces en fruits de la région sont orientées en agriculture biologique. Les conversions ont été importantes en 2017.

Près de 60 % des surfaces sont consacrées aux pommiers à fruits. Une commercialisation de pommes partagée entre la vente directe, les magasins spécialisés et la filière longue.



## ■ Les 2/3 des surfaces en fruits bio en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire

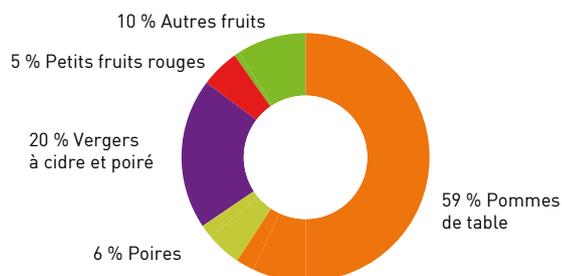
Répartition des ha en fruits bio et conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)



- 1 423 ha en fruits bio et conversion en 2017 : + 30 % comparé à 2016.
- 241 exploitations régionales ont des fruits bio.
- 5,9 ha : surface moyenne en fruits bio.
- 16,9 % des ha en fruits de la région sont en bio.
- Des fruits bio majoritairement localisés en Maine et Loire et Loire Atlantique alors que l'ensemble du verger ligérien se répartit pour moitié en Maine et Loire et 1/4 en Sarthe.

## ■ Près de 60 % des surfaces en pommiers à fruits

Répartition des surfaces en fruits bio et conversion en Pays de la Loire en 2017



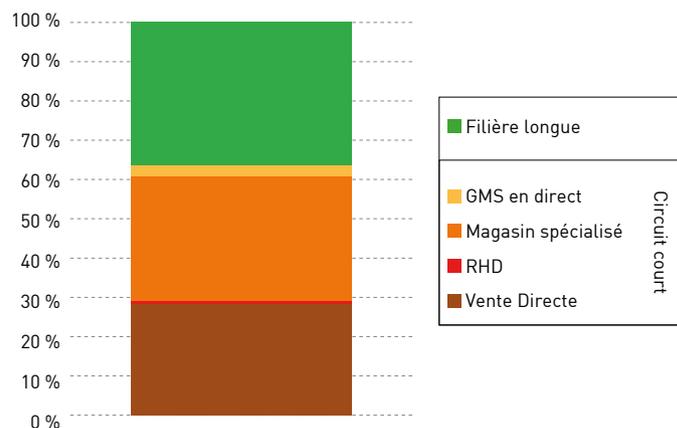
- Les exploitations n'engagent pas toujours la totalité de leur verger en bio. 12 % des exploitations ayant des fruits bio ont un atelier mixte en fruits.
- Les poires sont produites essentiellement en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique.
- Les surfaces en vergers cidricoles bio progressent, principalement en Mayenne.
- Les autres fruits produits dans la région sont : les kiwis, les prunes, les cerises, les pêches, les coings, les fruits à coque...

## ■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en fruits bio

- 32 % des exploitations ayant des fruits bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 28 ha dont 16 ha en bio.
- Surface en fruits bio : 10 ha.
- 26 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 6,03 ETP bio dont 4,68 ETP salariés.

## ■ 37 % des pommes commercialisées en filière longue

Les voies de commercialisation des pommes bio en Pays de la Loire

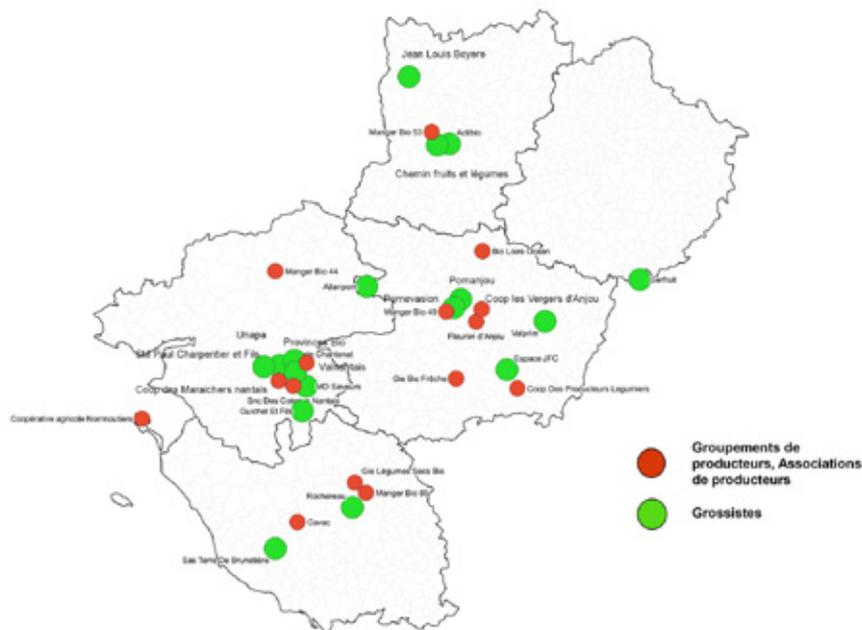


## ■ Une baisse de la production de pommes bio en 2017

- Des vergers impactés par le gel en 2017.
- Une demande sur le marché du frais ou de la transformation en forte croissance.
- De nombreuses conversions en 2017 et 2018.

## ■ Environ 90 opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en fruits et légumes bio

Les opérateurs utilisateurs de fruits et légumes bio des Pays de la Loire



Les transformateurs utilisateurs susceptibles d'utiliser des fruits et légumes biologiques de la région

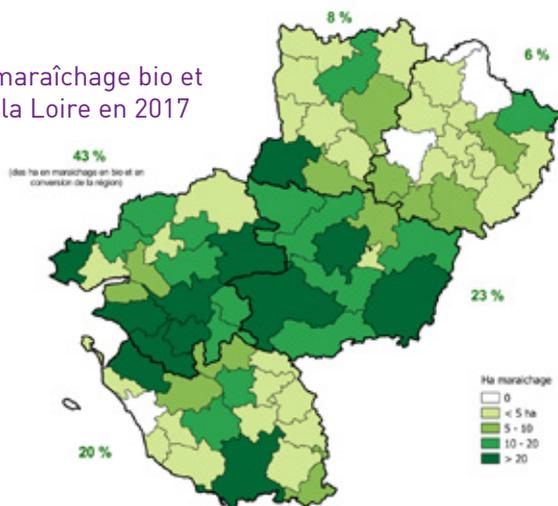
44	49	53	72	85
<p>Bric Fruit, Ets Guillet Freres, Frais Emince, Les 3 Moulins - Vitaprim, Marais Nantes, Mechinaud, Les Rhums De Ced', Sarl Muroise Et Compagnie, Venda, Alma Agro, Stei, Le Cuisinier, La Légumerie, Le Nantillais Cocktail, Légumerie Lycée Rieffel, Déclic Gourmand, Les arrangés de Céléline, SARL Plein Sud, Atelier Potpote, Deruda drink, EPLEFPA, Fruit Ride, Greenkarma, <b>Juice Do Eat</b></p>	<p>Association Esprit Ecoflant, Chaucer Food, Ets Giffard Et Cie, Délices De Fruits, Flash Fruits, L'Abeille, Foucteau, Mange Et Moi, Pineau Fruits, PP Fruits, Pom Ligne, <b>Babilles</b>, Binette et fourchette, Babin Gaylord, Les Pieds sous la table, Pomone, Arômes de Chace, France Champignon</p>	<p>Sepal</p>	<p>Bonafruits, Christ, La Ferme De La Métairie, Garni Fruits, Les Fruits D'Apius, Transformateurs du Loir, Solmiac Hélène, Elabor</p>	<p>Olvac, Servi Légumes Industrie, Vif Argent, Adapei Aria, Titok Production, La Belle Henriette, Gastromer, Simplement Végétal</p>

Source : ORAB Données 2017

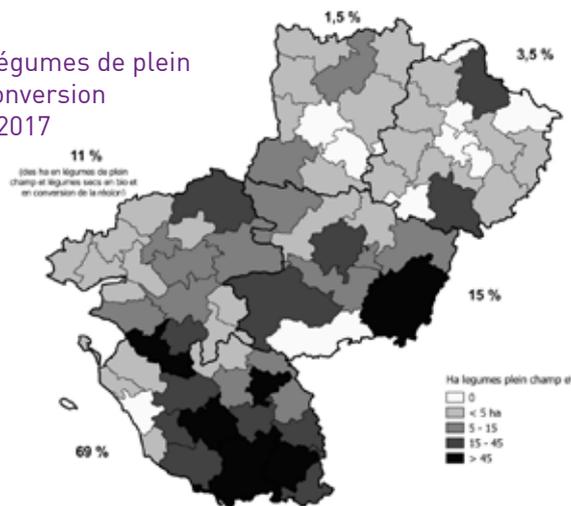
100% bio

## ■ Les légumes présents dans toute la région, y compris en dehors des bassins de production historiques conventionnels.

Répartition des ha en maraîchage bio et conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)



Répartition des ha en légumes de plein champ et secs bio et conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)



Source : ORAB Données 2017

- 2 782 ha en légumes bio et conversion en 2017 : + 14 % comparé à 2016.
- 442 exploitations régionales ont des légumes bio.
- 6 ha : surface moyenne en légumes bio.
- 16,1 % des ha en légumes frais de la région et 29,4 % des ha en légumes secs sont en bio.
- Forte présence de légumes secs dans les exploitations céréalières spécialisées notamment en Vendée (opérateurs avec outils de triage et stockage).
- Une reprise soutenue des conversions en 2017.



## Les légumes bio

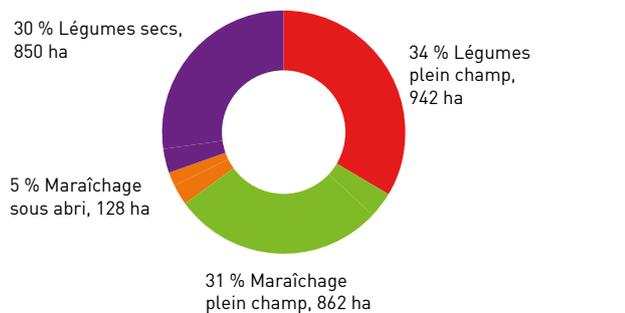
Les surfaces consacrées aux légumes dans la région sont particulièrement orientées en agriculture biologique : 16 % des surfaces en légumes frais et 29 % des surfaces en légumes secs.

Les conversions ont nettement repris en 2017. Les surfaces dédiées au maraîchage occupent 36 % de la sole légumière.

61 % des légumes frais bio sont commercialisés en circuit court.

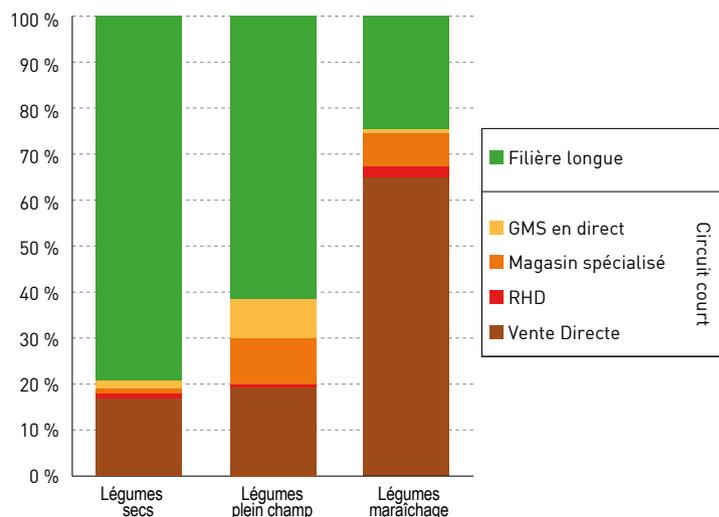
## ■ 36 % des surfaces légumières sont conduites en maraîchage

Répartition des surfaces en légumes bio et conversion en Pays de la Loire en 2017



## ■ Un peu plus de 40 % des légumes sont commercialisés en circuit court

Les voies de commercialisation des légumes bio en Pays de la Loire en 2017



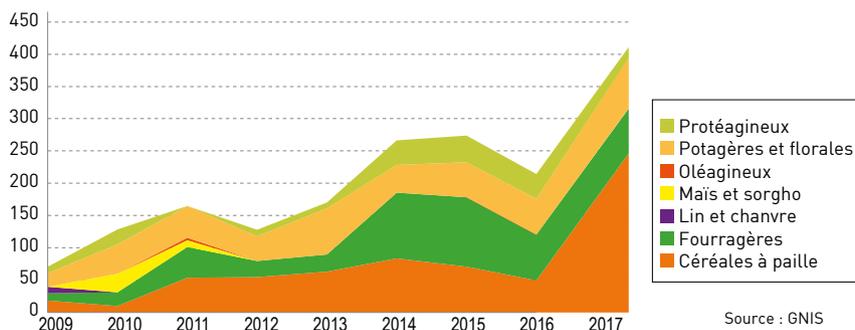
- Des producteurs qui diversifient de plus en plus leurs circuits de commercialisation.
- La RHD : un marché qui nécessite peu de volumes en légumes frais bio.
- La GMS qui s'intéresse de plus en plus à un approvisionnement de proximité en produits frais.
- Le circuit long directement lié à la conservation des produits : dominance des légumes secs.

## ■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en légumes bio

- 53 % des exploitations ayant des légumes bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 9,5 ha.
- Surface en légumes bio : 4,7 ha.
- 14 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 3,9 ETP dont 2,5 ETP salariés.
- EBE / UTA = 44 535 € (Source : Les revenus 2017 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)

## ■ Les semences bio : une forte progression des semences céréalières

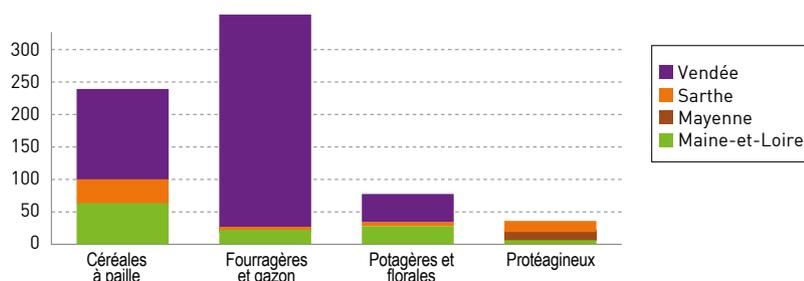
Evolution des surfaces en semences bio en Pays de La Loire



- Une très nette progression des implantations en semences de céréales à paille est observée en Pays de La Loire en 2017. Le développement appuyé des grandes cultures bio est suivi d'un accroissement de la production de semences certifiées.
- L'utilisation de semences fermières reste toujours très pratiquée en bio.

## ■ Des surfaces en semences certifiées bio sur 3 départements avec un net développement en Vendée

Les surfaces en semences certifiées bio en 2017 selon les départements



## ■ Les plantes aromatiques et médicinales bio : un marché en croissance régulière

- 82 exploitations cultivent des PAM bio en 2017.
- 328 ha en PAM bio et conversion en 2017 : 14 % des surfaces en PAM de la région.
- Un marché des PAM très dynamique porté par la recherche de naturalité des consommateurs.
- De nombreuses entreprises de la région sont utilisatrices de plantes bio.



## Les plantes aromatiques et médicinales et les semences bio

Les Pays de la Loire se distinguent également par la production d'autres végétaux spécialisés comme les plantes aromatiques et médicinales et les semences.

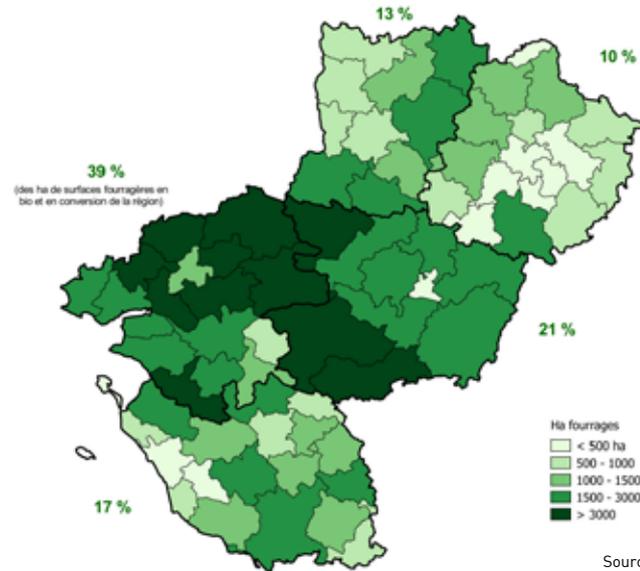


## Les surfaces fourragères bio

69 % de la sole bio régionale est utilisée par des surfaces fourragères. La prépondérance d'exploitations bovines sur de grandes surfaces en Loire-Atlantique accentue la présence de fourrages dans la sole bio de ce département.

## 40 % des surfaces fourragères bio en Loire-Atlantique

Répartition des ha de surfaces fourragères bio et conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)



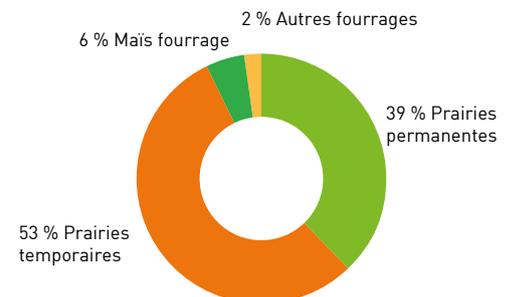
Source : ORAB Données 2017

- 117 065 ha en fourrages bio et conversion en 2017 : + 8 % comparé à 2016.
- 2 178 exploitations bio régionales ont des fourrages.
- 54 ha : surface moyenne en fourrages bio.
- 10 % des ha en fourrages de la région sont en bio.

## Plus de 90 % des fourrages sont des prairies

Répartition des surfaces en fourrages bio et conversion en Pays de la Loire en 2017

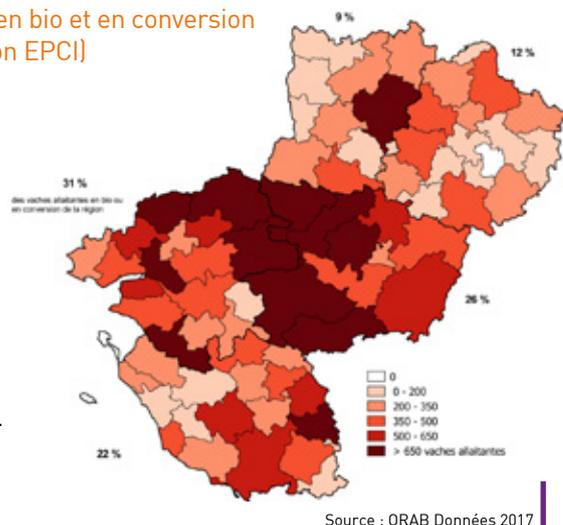
- En Sarthe, les prairies permanentes occupent 59 % de la sole fourragère.
- Des surfaces moyennes en fourrages plus élevées en Loire-Atlantique : 68 ha.



## 80 % du cheptel allaitant se situe en Loire-Atlantique, en Maine-et-Loire et en Vendée

Répartition des vaches allaitantes en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelle EPCI)

- 29 498 vaches allaitantes en bio ou en conversion en 2017 : + 6 % comparé à 2016.
- 663 exploitations régionales ont des vaches allaitantes en bio ou en conversion.
- 45 vaches allaitantes en moyenne par exploitation.
- 6,9 % des vaches allaitantes de la région sont en bio ou en conversion.
- De nombreuses conversions en 2015 et 2016 (+ 3 700 vaches par an). Elles ont été divisées par 2 en 2017 (+1 750 vaches). Pour 2018, en léger regain, elles sont estimées à 2 250 vaches.



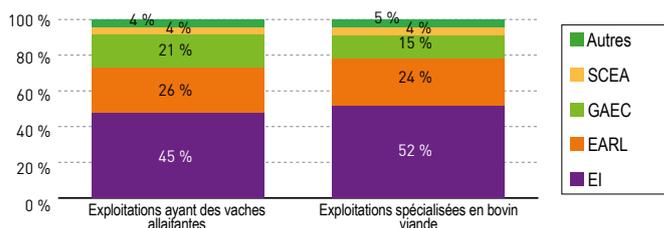
## La production bovins viande bio

6,9 % du cheptel allaitant régional est désormais conduit en bio. En 2015 et 2016, les conversions ont été nombreuses dans ce secteur et en 2017, bien qu'encore présentes, elles se sont atténuées. Près d'un quart des exploitations bio régionales ont des vaches allaitantes.

La moitié des exploitations sont sous statut individuel avec un fort enjeu de renouvellement. L'assolement est principalement tourné vers la prairie. Les vaches du troupeau allaitant sont particulièrement commercialisées en circuit court (23 % des effectifs vendus).

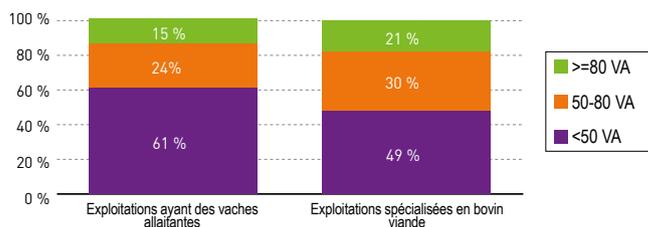
## Des exploitations majoritairement sous statut individuel

Le statut juridique des exploitations bovins viande bio



## La moitié des exploitations spécialisées en bovins viande ont moins de 50 vaches

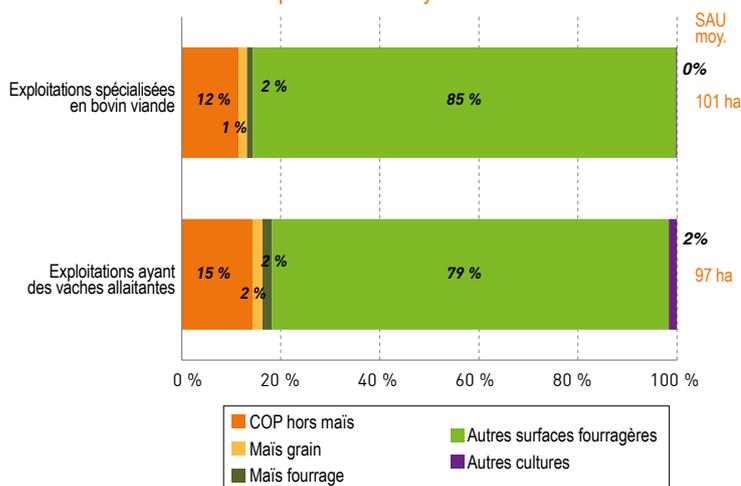
Les exploitations bovins viande selon leur cheptel



- Des tailles d'élevage plus grandes en exploitation spécialisée : 54 vaches en moyenne (contre 45 pour l'ensemble des exploitations ayant des vaches allaitantes).

## ■ Un assolement principalement orienté vers la prairie en élevage allaitant bio

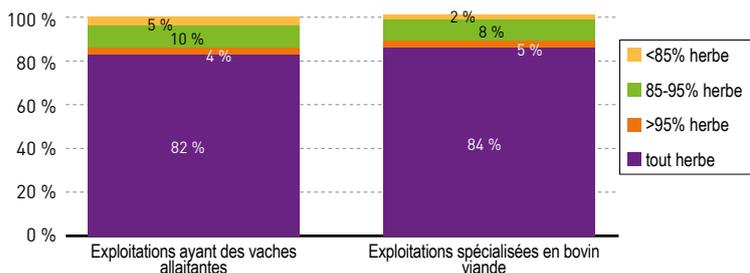
### Assolement des exploitations ayant des bovins viande



- 87 % de la SAU des exploitations spécialisées en bovins viande sont des surfaces fourragères, avec très peu de maïs fourrage.

## ■ Peu d'utilisation de maïs fourrage en élevage allaitant bio

### Les exploitations bovins viande selon leur part d'herbe dans la SFP



- 84 % des exploitations spécialisées en bovins viande bio n'utilisent pas de maïs fourrage.
- Seulement 3 % sont des systèmes avec plus de 15 % de maïs autoconsommé dans la SFP.

## ■ Le circuit court présent en viande bovine bio

	% volumes en circuit court	% producteurs pratiquant le circuit court
Vaches allaitantes	23 %	35 %
Vaches laitières de réforme	6 %	12 %

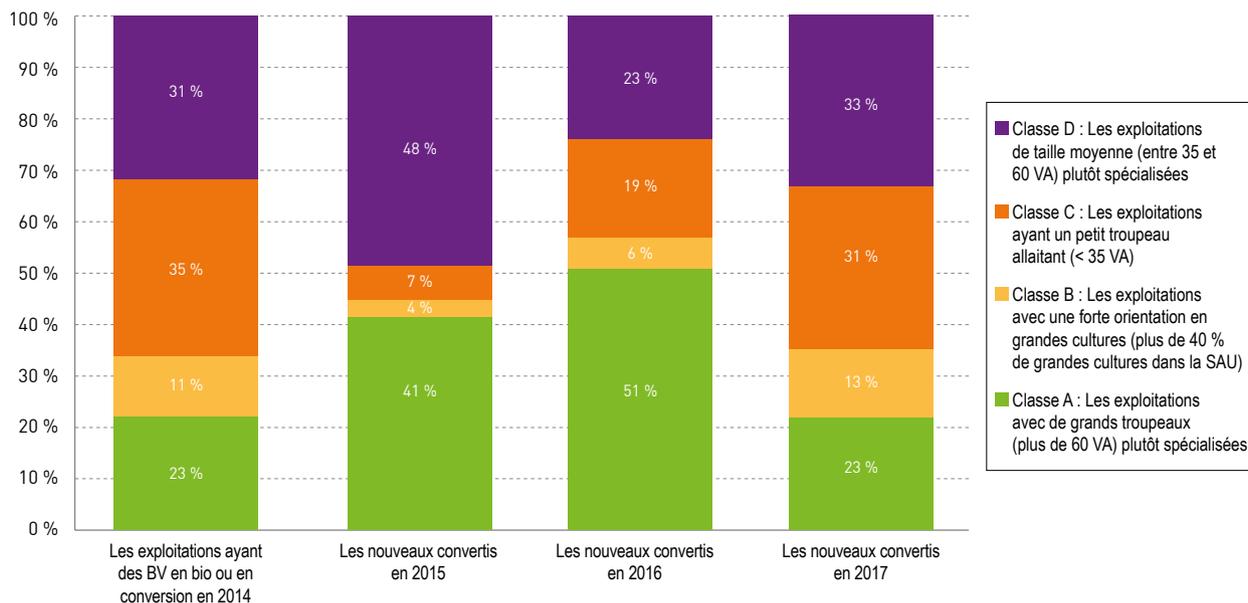
- Les vaches allaitantes sont largement valorisées en bio et en 2017, 23 % des vaches allaitantes ligériennes ont été commercialisées en filière courte. Plus d'1/3 des éleveurs vendent une partie de leurs vaches en circuit court.
- Les vaches laitières de réforme, orientées principalement vers la production de steaks hachés, sont généralement vendues en filière longue.
- Les veaux sous la mère sont principalement vendus en boucherie et en vente directe.
- Les bovins mâles restent peu valorisés en bio. Notons qu'environ 20 % des éleveurs font des boeufs avec majoritairement une valorisation en filière longue et bénéficient d'une prime qualité.

## ■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en bovin viande bio

- 56 % des exploitations en bovins viande bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 101 ha dont 87 % de surfaces fourragères (quasi exclusivement de la prairie).
- 54 vaches allaitantes en moyenne.
- Fort enjeu de renouvellement : 28 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans, dans les 7 ans plus d'un quart des sites seront donc à renouveler. Et 13 % auront un associé à remplacer.
- Emploi : 1,49 ETP.
- EBE / UTA = 37 158 € (Source : Les revenus 2017 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)

## ■ Les 2/3 des convertis 2017 ont des troupeaux de taille moyenne ou des petits élevages

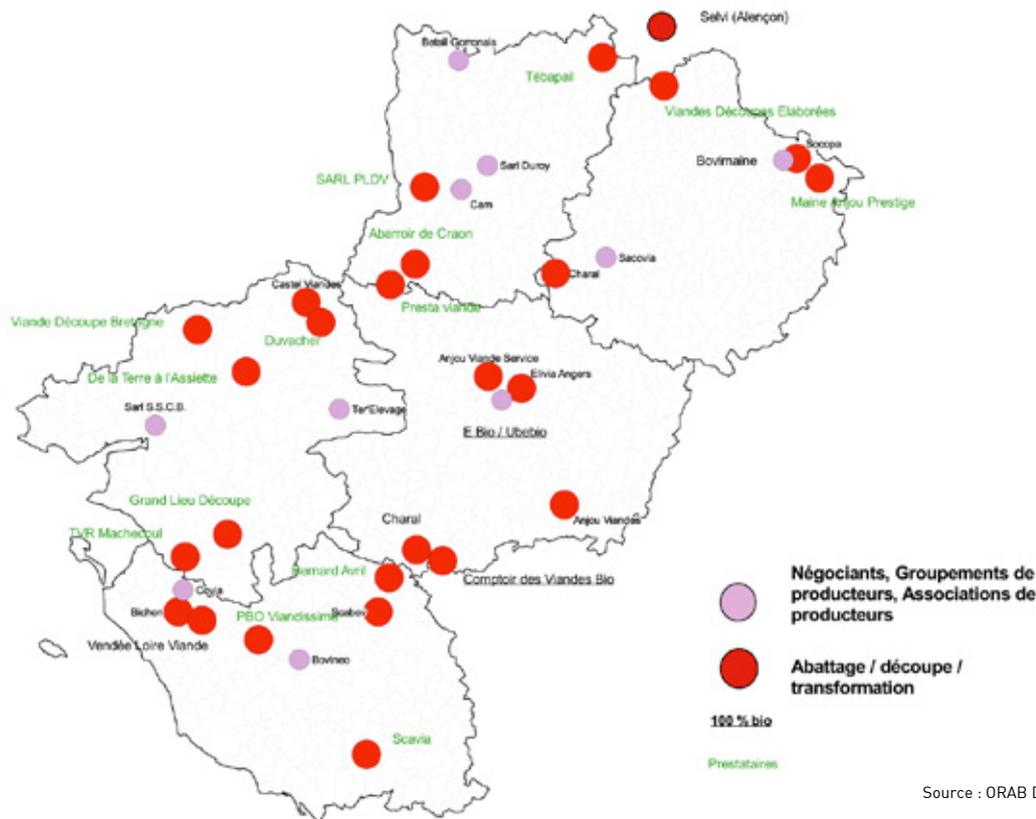
### Classification des exploitations ayant des bovins viande en bio ou en conversion



- Les exploitations bovins viande bio ont été classées en 4 classes selon le nombre de vaches allaitantes, la SAU bio, la part de grandes cultures bio, la spécialisation ou non de l'exploitation.
- Les exploitations bovin viande présentes en 2014 se distinguaient par une forte proportion de petits troupeaux et de troupeaux de taille moyenne (les 2/3 des exploitations).
- En 2015, les nouveaux convertis étaient de plus grande taille. 90 % d'entre eux étaient classés dans les exploitations avec grands troupeaux et les exploitations de taille moyenne. Très peu de petits troupeaux ou d'exploitations avec une forte présence de grandes cultures se sont convertis cette année-là.
- En 2016, les exploitations converties concernent les extrêmes : à la fois des exploitations de grands troupeaux (> 60 VA) et des exploitations avec un petit élevage allaitant (< 35 VA).
- En 2017, les nouveaux élevages allaitants convertis se rapprochent du profil des exploitations bovin viande bio 2014 : les 2/3 des nouvelles conversions sont des troupeaux de taille moyenne ou des petits élevages.

## ■ Une trentaine d'opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en viande bovine bio

### Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en viande bovine bio

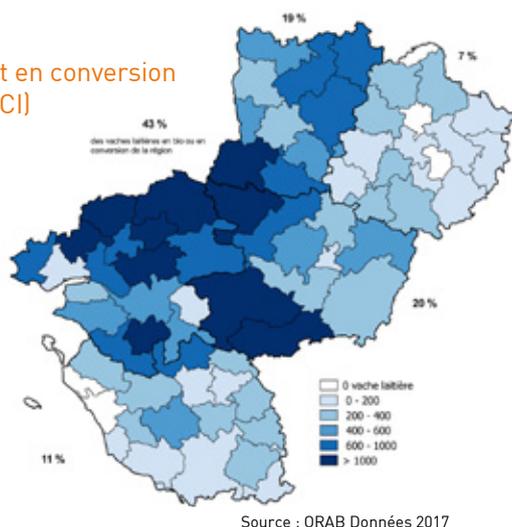


- Une grande partie de l'offre régionale bio commercialisée en filière longue se structure autour de l'association de producteurs E Bio (planification) et d'Unebio pour la commercialisation. En outre, l'ensemble des organisations de production de la région propose désormais une offre bio.
- L'offre nationale de gros bovins s'est accrue depuis 2014 et poursuit sa progression en 2017 (22 422 T ; +11 % / 2016), particulièrement en allaitant (+ 13%). Les bovins laitiers constituent 37 % de l'offre française en gros bovins bio, principalement des vaches laitières de réforme destinées à la fabrication de steaks hachés. Les femelles de 2 ans et plus du troupeau allaitant représentent l'essentiel de l'offre des bovins allaitant même si la diversité d'animaux est plus forte que dans les élevages laitiers. La part de viande provenant des boeufs demeure faible, la valorisation des jeunes mâles restant très problématique en bio.
- L'offre de veaux bio progresse. Ils représentent 10 % de l'offre bovine bio (2 526 T en 2017). Les achats sont dominants en vente directe (27 % des achats), en boucherie (26 %) et en magasins spécialisés (20 %) quand la GMS assure la vente de plus de 60 % des gros bovins bio (et même 78 % pour les gros bovins laitiers).
- Alors que la consommation de viande rouge régresse en France, la consommation de viande bovine bio progresse d'année en année. Elle devrait poursuivre son développement dans les années à venir. Environ 60 % de la viande bovine bio est consommée sous forme hachée. L'élargissement des gammes, les nouveaux produits permettront d'améliorer la valorisation des viandes. L'offre de viande bovine bio croît dans tous les circuits de distribution. Le développement semble ralenti dans les magasins spécialisés. La RHD, où le local est privilégié, affiche une faible croissance.

## ■ Un élevage laitier bio concentré sur la moitié nord-ouest de la région

### Répartition des vaches laitières en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)

- 37 083 vaches laitières en bio ou en conversion en 2017 : + 17 % comparé à 2016.
- 635 exploitations régionales ont des vaches laitières en bio ou en conversion (ne sont pas comptées les conversions non simultanées : 42 nouvelles exploitations laitières 2017 en conversion non simultanée).
- 58 vaches laitières en moyenne par exploitation laitière bio.
- Une forte présence de GAEC : 45 % des exploitations sous forme GAEC, 27 % EARL et 24 % exploitations individuelles.
- 7 % des vaches laitières de la région sont en bio ou en conversion.
- 3,65 % du lait livré en Pays de la Loire en 2017 est bio.
- 4,5 % du lait de vache produit et commercialisé en bio part en circuit court.



## La production bovins lait bio

En 2017, les Pays de la Loire ont produit et commercialisé 144 millions de litres de lait bio (hors conversions). Production très en dessous de ce qui était attendu : en cause les mauvaises conditions climatiques qui ont affecté les productions fourragères et réduit la production laitière. Les conversions laitières ont été nombreuses en 2016 et sont restées dynamiques en 2017 et 2018. En parallèle, la consommation de produits laitiers bio croît fortement et devrait poursuivre sa progression.

La Loire-Atlantique est le 1<sup>er</sup> département producteur de lait bio au niveau national. Le lait bio, comme le lait conventionnel, est essentiellement commercialisé en circuit long (vente aux laiteries).

## ■ Un rythme encore soutenu des conversions en 2017 et 2018

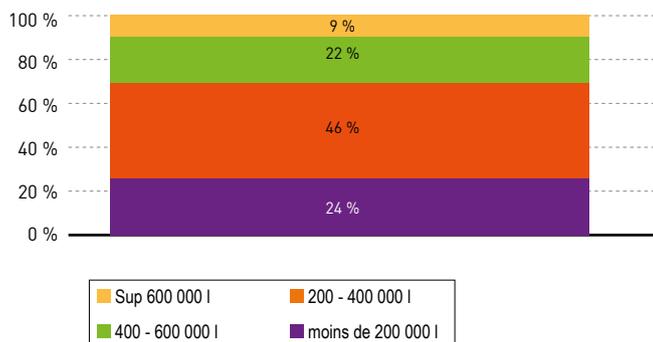
- De nombreux producteurs laitiers se sont convertis en 2016 (133 exploitations). Le nombre de conversions laitières a encore été conséquent en 2017 (75 conversions) et en 2018 (estimation de 80 conversions).
- Sur les 75 élevages laitiers convertis en 2017, 56 % sont en conversion non simultanée (d'abord conversion des terres puis 12 à 18 mois après conversion du troupeau laitier).
- En 2019, ce sont environ 700 éleveurs laitiers qui produiront du lait bio en Pays de la Loire.

### Evolution du nombre d'élevages laitiers bio et des litres produits en Pays de la Loire

	2015	2016	2017	2018 estimations
Nb élevages laitiers bio et conversion	490	568	635	715
Nb élevages laitiers bio	456	471	543	620
Lait produit et vendu bio et conversion (ML)	146	179	174	211
Lait produit et vendu bio (ML)	133	135	144	180
Lait livré bio (ML)	128	129	138	172
<b>Taux de livraison (%)</b>	<b>89 %</b>	<b>87 %</b>	<b>72 %</b>	

## ■ 69 % des exploitations laitières bio ont une production inférieure à 400 000 l

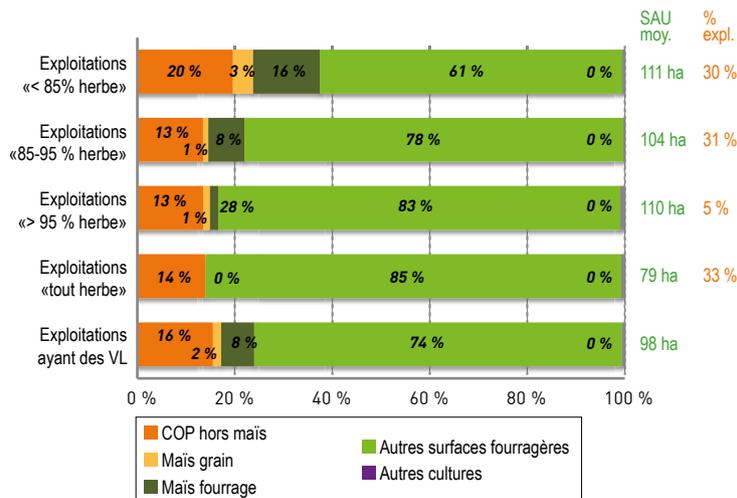
Les exploitations bovins lait selon leur production



- 9 % des exploitations ayant des vaches laitières bio produisent et vendent plus de 600 000 litres de lait.
- Une livraison moyenne / exploitation de 480 000 l en 2017 pour l'ensemble des exploitations laitières de la région contre 264 000 l pour celles en bio. Un écart très important et qui se creuse entre les structures conventionnelles et les structures bio. L'écart est d'autant plus fort pour l'année 2017 car les mauvaises conditions climatiques ont affecté les productions fourragères.

## ■ Un tiers des exploitations laitières n'ont pas de maïs dans leur assolement

Assolement des exploitations ayant des bovins lait bio



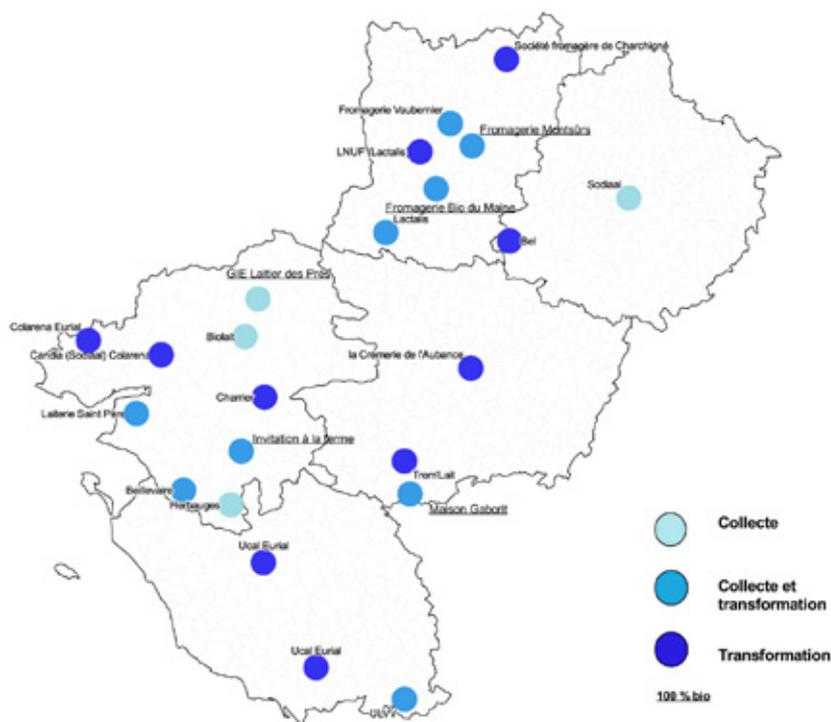
- La SAU moyenne des exploitations laitières bio est de 98 ha.
- Les ¾ de la sole sont dédiées aux surfaces herbagères, 8 % à du maïs fourrage et 2 % à du maïs grain.
- 1/3 des systèmes laitiers bio n'ont pas de maïs (grain ou fourrage) dans leur assolement et 30 % des élevages ont moins de 85 % d'herbe dans leur SFP.
- Les exploitations « tout herbe » ont les surfaces les plus petites (79 ha) quand les exploitations les moins herbagères ont en moyenne 111 ha de SAU.

## ■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en bovins lait bio

- 83 % des exploitations en bovins lait bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 93 ha dont 84 % de surfaces fourragères (8 % de maïs fourrage).
- 59 vaches laitières en moyenne.
- Une production moyenne de 279 100 L par exploitation (lait produit et vendu) en 2017.
- 17 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans. Ainsi, dans les 7 ans, pour 17 % des exploitations laitières c'est la transmission totale du site qui est en jeu et pour 21 % des exploitations c'est le remplacement d'un associé qu'il faudra assurer.
- Emploi : 2,16 ETP.
- EBE / UTA = 50 555 € (Source : Les revenus 2017 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)

## ■ Une vingtaine d'opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité laitière bio

### Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité laitière bio



- Les principaux intervenants de la filière lait bio sont présents en Pays de la Loire, avec une collecte aujourd'hui très organisée et des coûts de collecte optimisés (bassin de production dense).
- La collecte française progresse. Elle a atteint 630,4 millions de litres en 2017, en deçà des prévisions pour cause de mauvaises conditions climatiques. Les livraisons de lait bio des Pays de la Loire représentent 22 % de la collecte nationale en 2017. En 2018, elle s'élève à 863 millions de litres, en forte progression. L'arrivée d'un nombre important de producteurs convertis en 2016 a boosté la collecte de lait bio en 2018.
- La demande en produits laitiers bio est très soutenue. Les produits laitiers bio représentent 4,1 % des achats des ménages en produits laitiers en 2017. Les volumes commercialisés en bio s'accroissent excepté pour le lait conditionné. 1 litre sur 10 de lait UHT consommé en France est bio. La part de marché du beurre bio est de 4,5 %.



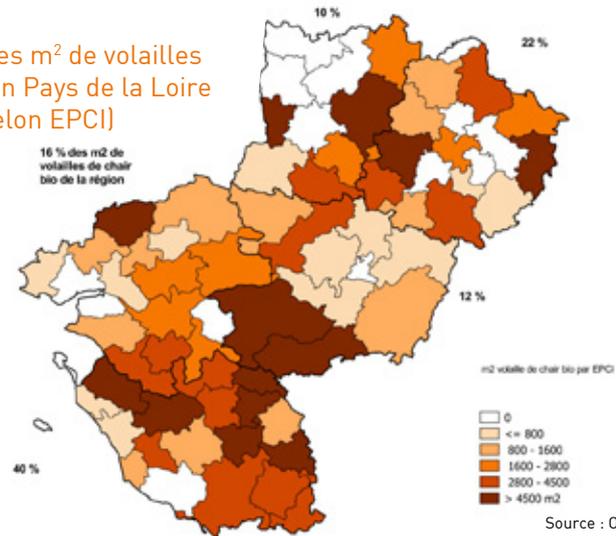
## La production de volailles de chair bio

La production de volailles de chair bio se concentre en Vendée et en Sarthe, les bassins avicoles de la région, mais se développe de plus en plus sur les autres départements. En 2017, les conversions et surtout l'accroissement des ateliers déjà en place ont permis une progression très forte des m<sup>2</sup> de volaille de chair engagés en bio.

40 % des éleveurs vendent une partie de leurs volailles en circuit court.

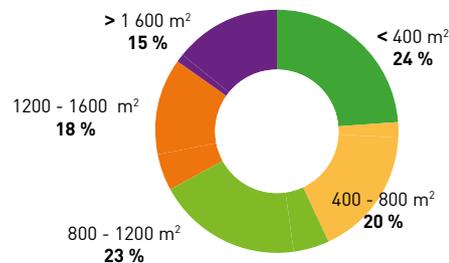
## Les 2/3 des m<sup>2</sup> de volailles de chair bio en Vendée et en Sarthe

Répartition des m<sup>2</sup> de volailles de chair bio en Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)



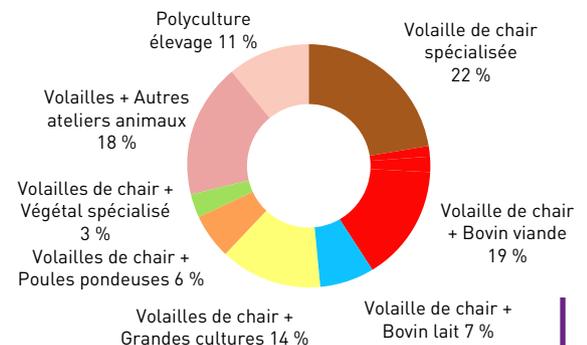
- 191 680 m<sup>2</sup> de volailles de chair bio en 2017 : + 37 % comparé à 2016.
- 216 exploitations régionales ont des volailles de chair en bio.
- 3,6 % des m<sup>2</sup> de volailles de chair de la région sont en bio.
- Présence d'élevages de taille importante (15 % ont 1600 m<sup>2</sup> ou plus) mais aussi de petits élevages (24 % ont moins de 400 m<sup>2</sup>)
- Le poulet de chair est la volaille la plus présente en bio.
- Circuit de commercialisation : 9 % des poulets de chair vendus en circuit court ; 41 % des exploitations concernées.

## La répartition des élevages de volaille de chair selon leur taille



## Des exploitations avicoles souvent diversifiées

L'orientation de production des exploitations avec un atelier volaille de chair bio

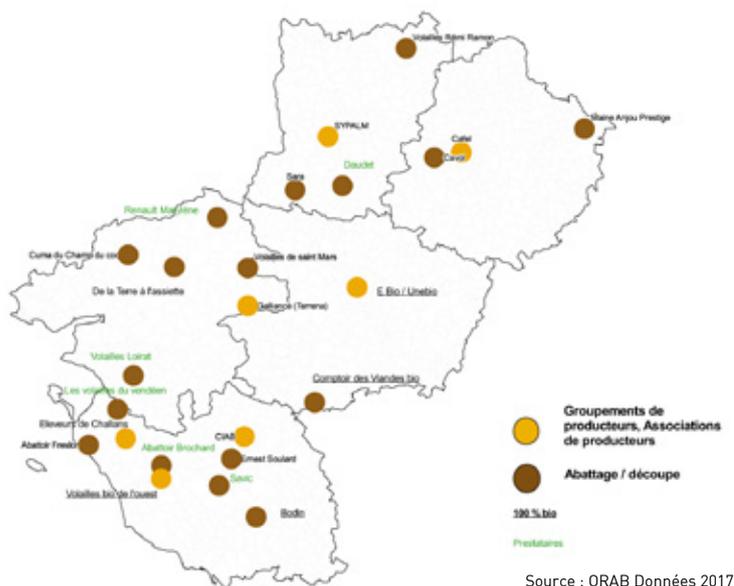


## Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en volaille de chair bio

- 39 % des exploitations ayant de la volaille de chair bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 26 ha en bio.
- Atelier volaille moyen : 920 m<sup>2</sup>.
- 35 % des exploitations ont plus de 1 200 m<sup>2</sup> et 25 % ont moins de 400 m<sup>2</sup> (orientation vers le circuit court).
- 25 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 1,31 ETP.
- EBE / UTA = 31 628 € (Source : Les revenus 2017 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)

## Une vingtaine d'opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en volailles de chair bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en volailles de chair bio



- L'essentiel de la production de volailles de chair est assurée par des filières organisées avec un débouché essentiellement tourné vers la GMS puis les magasins spécialisés. Peu de commercialisation s'oriente vers la RHD, à l'exception de la poule pondeuse de réforme. Rappelons toutefois qu'un grand nombre d'éleveurs vendent une partie de leur volaille en circuit court.
- En 2017, le nombre de poulets bio produits en France est d'environ 11,4 millions soit 1,4 % des volumes totaux produits. L'offre représente encore peu de volumes mais est en croissance particulièrement en 2017.
- La demande progresse. En 2017, 10,5 % des poulets PAC (Prêt à Cuire) achetés étaient bio et 4 % des découpes de poulet.
- La problématique de l'équilibre matière reste forte. Les blancs et les cuisses sont bien valorisés quand le reste du poulet ne l'est pas.
- 10 % de la production de volaille bio est exportée (59 % sont des découpes). Les pays acheteurs sont principalement l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas.
- La concurrence est forte avec le Label Rouge.
- Avec le développement des volailles (chair et ponte) et du porc bio se pose la question de l'approvisionnement en matière première végétale.



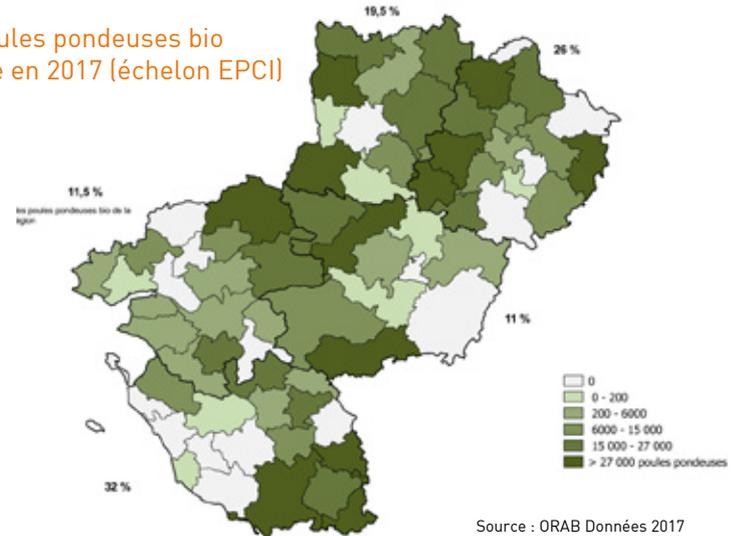
## La production d'œufs bio

La production d'œufs bio s'est largement développée dans les bassins de production historique (Vendée et Sarthe) mais progresse aussi dans les autres départements.

Les œufs bio sont majoritairement commercialisés en circuit long. Le marché s'est accru ces dernières années et devrait encore poursuivre son développement.

## ■ Près de 60 % des effectifs de poules pondeuses bio en Sarthe et en Vendée

Répartition des poules pondeuses bio en Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)



Source : ORAB Données 2017

- 1 064 750 poules pondeuses bio en 2017 : + 17 % comparé à 2016.
- 205 exploitations régionales ont des poules pondeuses en bio.
- 5 260 poules pondeuses bio en moyenne par exploitation.
- 18,9 % des poules pondeuses de la région sont conduites en bio.
- 7 % des œufs bio sont commercialisés en circuit court.
- 36 % des exploitations commercialisant des œufs bio vendent une partie de leur production en circuit court.

## ■ L'envolée des effectifs de poules pondeuses bio

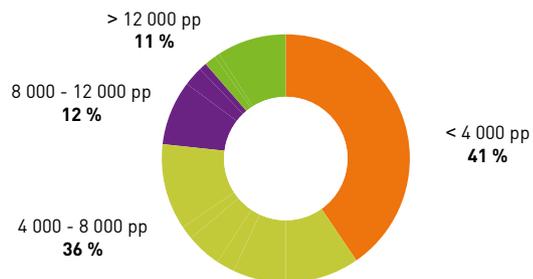
Après un plafonnement au début des années 2010, les effectifs de poules pondeuses engagés en bio se sont fortement accrus dans la région à partir de 2014. La progression s'est d'ailleurs accélérée en 2016 et 2017. Depuis 2010, c'est une hausse de 150 % qui est enregistrée.

Evolution des effectifs de poules pondeuses bio en Pays de la Loire



## ■ Des petits et des grands élevages

La répartition des élevages de poules pondeuses selon leur taille



- 1/5<sup>e</sup> des élevages ont moins de 200 poules pondeuses avec une vente d'œufs en circuit court.
- 1/5<sup>e</sup> des élevages ont plus de 8 000 poules avec une commercialisation en filière longue.

## ■ Une filière très organisée

- Différents opérateurs : les collecteurs (Cafel, Cam, Norea -filiale de Terrena-, Cavac et des collecteurs hors région), les centres de conditionnement (Sacofel et forte activité de Pampr'œuf, Cocorette et Ligner hors région) et les industries d'ovoproduits (Igreca, les OEufs Geslin, Samo...).
- L'œuf bio est un des produits bio très plébiscité par les consommateurs. Il continue à gagner des parts de marché (16 % des achats des ménages français en volume et 26 % en valeur).
- Près des 2/3 des ventes en œufs bio se font en grandes surfaces et 30 % en magasins spécialisés. Désormais, plus d'1 œuf sur 2 vendus en GMS est issu d'élevages alternatifs. La part des œufs standards représentait 74 % de l'offre en grandes surfaces en 2007 quand elle tombe à 48 % dix ans plus tard.

## ■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en œufs bio

- 45 % des exploitations ayant des poules pondeuses bio sont spécialisées.
- SAU bio moyenne : 19 ha.
- Atelier moyen de poules pondeuses : 8 300 poules.
- 14 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 1,4 ETP.
- EBE / UTA = 61 442 € (Source : Les revenus 2017 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)

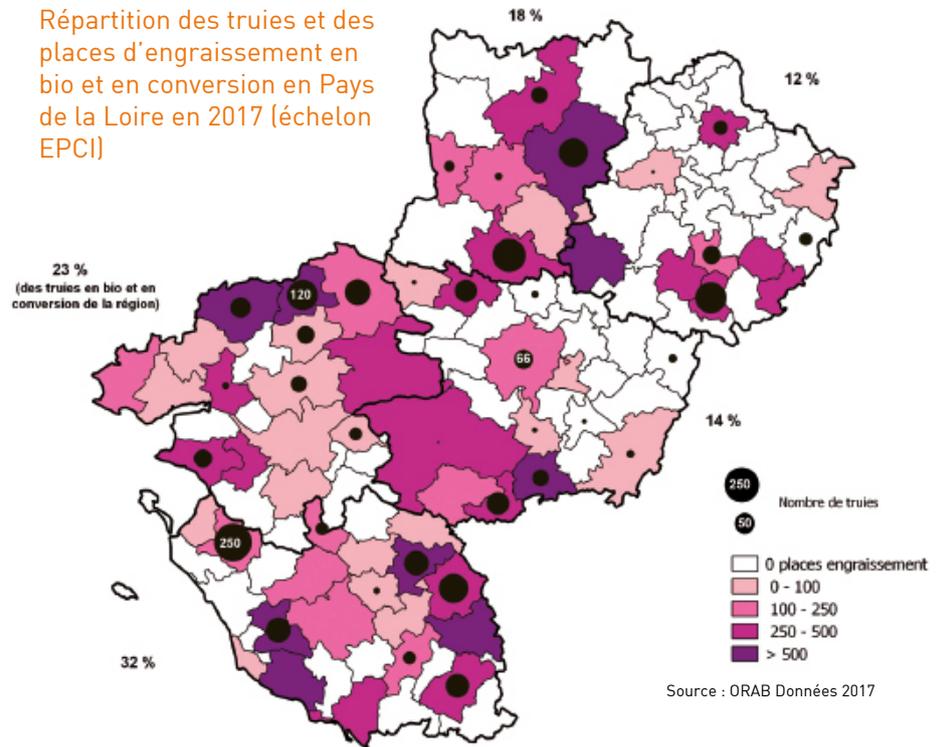


## La production porcine bio

La production porcine bio se développe en Pays de la Loire comme ailleurs en France. La région se classe au 2<sup>d</sup> rang de production derrière la Nouvelle-Aquitaine. L'essentiel des porcs sont commercialisés en filière longue avec des opérateurs qui s'organisent pour répondre à la demande croissante.

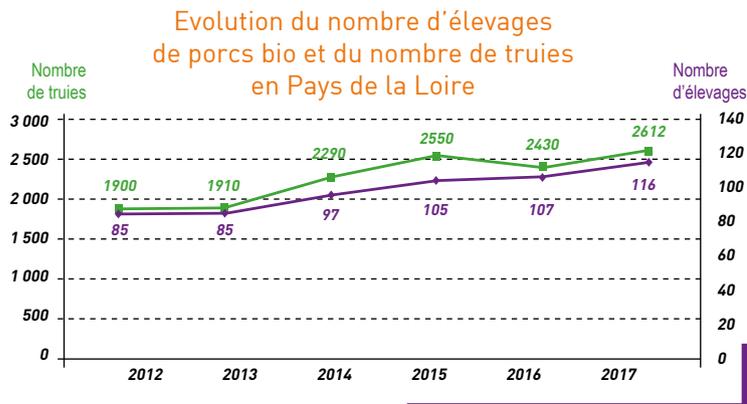
## La moitié des truies en Loire-Atlantique et en Vendée

Répartition des truies et des places d'engraissement en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)



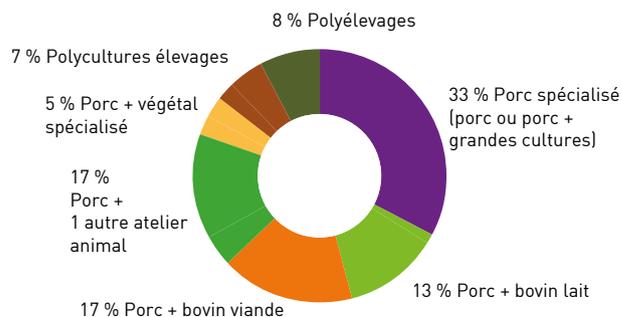
- 116 élevages de porcs : 18 naisseurs (N), 40 naisseurs engraisseurs (NE) et 58 post sevrageurs engraisseurs (PSE) et engraisseurs (E).
- 2 612 truies en bio ou en conversion en 2017 : + 7 % comparé à 2016.
- 58 exploitations régionales ont des truies en bio ou en conversion.
- 45 truies bio en moyenne par exploitation N et NE.
- 66 % des exploitations ont 50 truies ou moins.
- 2,1 % des truies de la région sont en bio ou en conversion.
- 20 500 places d'engraissement.
- 98 exploitations engraisent des porcs bio.
- 210 places d'engraissement en moyenne par exploitation.
- 59 % des exploitations ont 200 places d'engraissement ou moins.
- 87 % des porcs charcutiers commercialisés en circuit long.
- 63 % des éleveurs pratiquent la vente en circuit court.

## ■ Une progression de près de 40 % des élevages et des truies depuis 2012



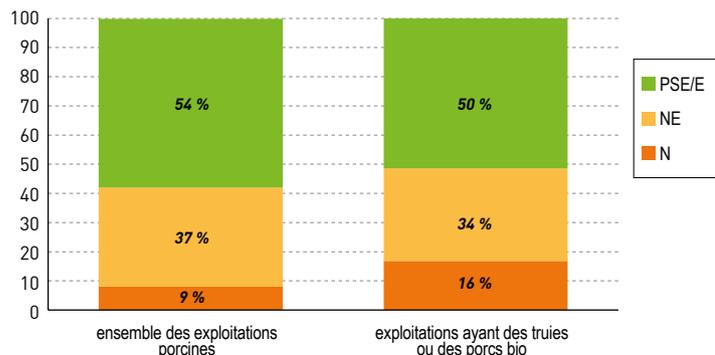
## ■ Un élevage de porcs souvent associé à d'autres productions

### Les orientations de production des exploitations ayant des porcs bio



## ■ La moitié des élevages porcins bio strictement engraisseurs

### Les différents types d'élevage porcin en Pays de la Loire en 2016

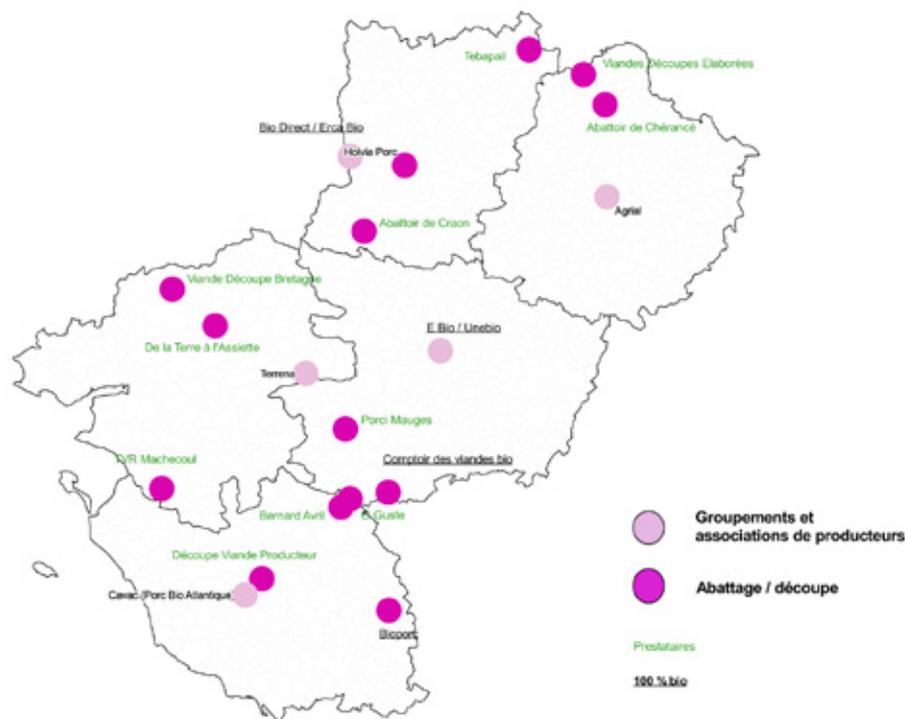


## ■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en porcs bio

- 33 % des exploitations ayant des porcs bio sont spécialisées (porc ou porc + grandes cultures).
- SAU bio moyenne : 45 ha.
- 19 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 1,82 ETP.

## ■ Une quinzaine d'opérateurs de la région ayant une activité en porcs bio

### Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité porcine bio



Source : ORAB Données 2017

- La majorité des porcs bio produits en Pays de la Loire (87 %) est commercialisée en filière longue. Plusieurs filières se sont structurées intégrant tous les maillons jusqu'à la transformation, condition de réussite de la structuration de la filière.

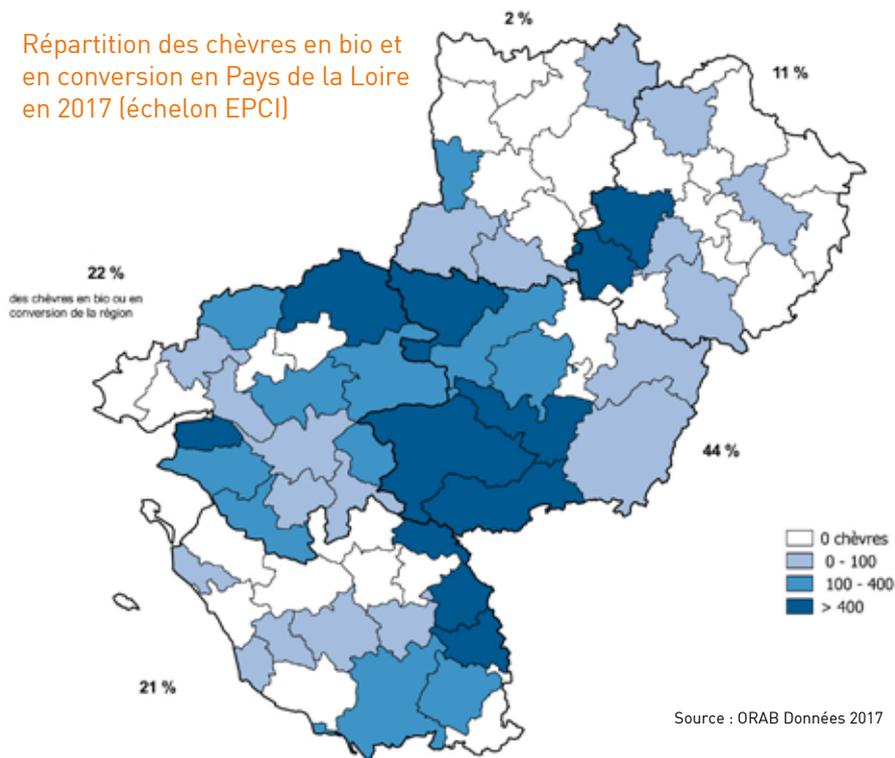
## ■ Un marché porteur à l'équilibre fragile

Bien qu'en progression (+ 8 % / 2016), la production porcine bio reste encore limitée et représente 0,5 % de la production porcine française en 2017. La demande continue de croître et de nouveau en 2017 l'offre française n'a pu couvrir les besoins. Le marché reste très déséquilibré avec une très forte demande sur les quartiers arrières (jambons). La moitié du porc bio consommé en France provient d'importations (Espagne et Danemark surtout).

Au regard des conversions récentes, on s'attend à des hausses plus importantes de production en 2018, 2019 et 2020. Une dizaine de conversions sont à noter en Pays de la Loire en 2018. A côté d'opérateurs historiques du bio, des opérateurs en porc conventionnel développent leur production bio. A craindre des importations de porcs bio qui restent massives et entrent en concurrence avec notre production qui se développe, avec un risque de prix cassé. Autre crainte : l'approvisionnement en matières premières végétales. Le développement des grandes cultures bio doit se faire conjointement à celui des filières porc et volaille.

## Des chèvres bio dans le bassin de production caprin

Répartition des chèvres en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)



- 10 900 chèvres en bio ou en conversion en 2017 : + 22 % comparé à 2016.
- 73 exploitations régionales ont des chèvres en bio ou en conversion.
- 148 chèvres en moyenne par exploitation.
- 10,3 % des chèvres de la région sont en bio ou en conversion.
- 6,5 millions de litres de lait de chèvre en bio et en conversion ont été produits en Pays de la Loire en 2017.
- 80 % des volumes sont désormais commercialisés en circuit long.
- 55 % des éleveurs caprins pratiquent la vente en circuit court.
- Des filières se sont structurées pour limiter les importations en provenance des Pays Bas et d'Allemagne.
- Un marché qui connaît un net développement même si il est encore restreint. En 2017, près de 2 % du lait de chèvre national livré est bio (en 2010, seuls 0,2 % du lait livré était bio).
- 6 opérateurs interviennent en lait de chèvre bio (soit en collectant, soit en transformant, soit en ayant des adhérents) dans la région : la Fromagerie de la Lémance, la Maison Gaborit, ULV (Union Laitière de la Venise Verte), la Cloche d'Or, Eurial et Triballat.



## La production caprine bio

La production de lait de chèvre bio s'accroît en Pays de la Loire. Elle a longtemps été commercialisée par la seule voie du circuit court et depuis quelques années une filière longue se structure. Le marché du lait de chèvre bio est très dynamique.

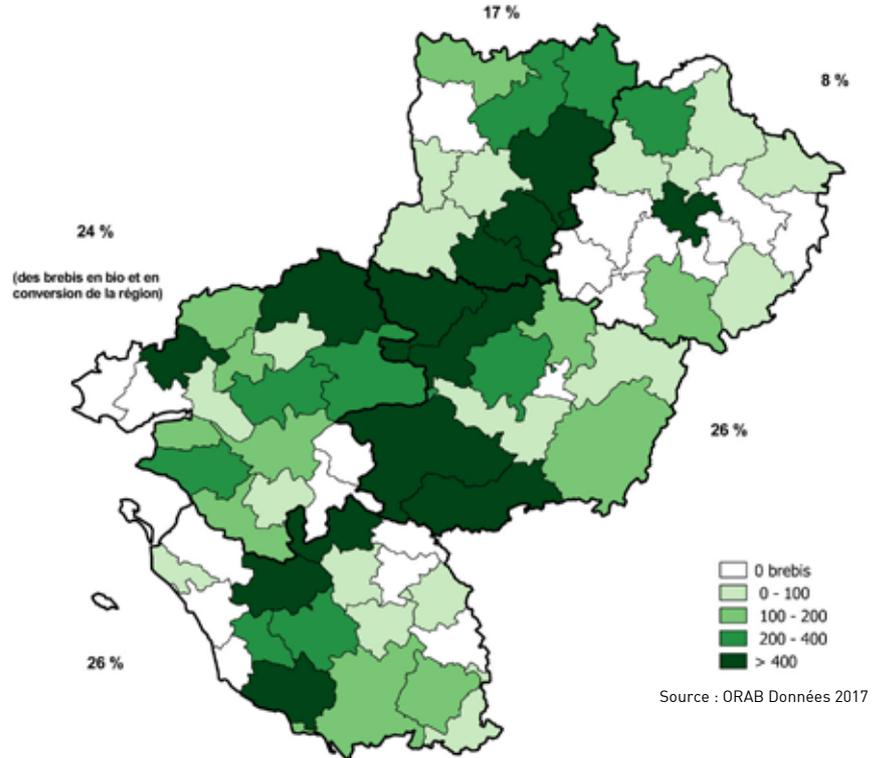
### Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en chèvres bio

- 64 % des exploitations ayant des chèvres sont spécialisées (chèvre ou chèvre + grandes cultures)
- SAU bio moyenne = 44 ha
- Atelier moyen = 162 chèvres
- 15 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans
- Emploi = 1,94 ETP



## ■ Les 3/4 des brebis en Loire Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée

Répartition des brebis en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2017 (échelon EPCI)



## La production ovine bio

La production ovine est fortement engagée en agriculture biologique : 18 % du cheptel ligérien de brebis est dorénavant conduit en bio. Une filière longue s'est structurée depuis plusieurs années.

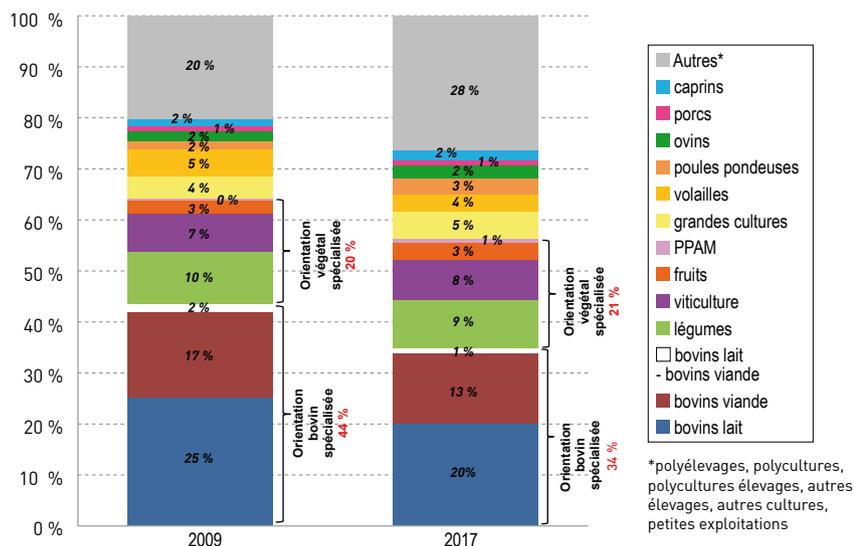
- 15 150 brebis en bio ou en conversion en 2017 : - 5 % comparé à 2016.
- 149 exploitations régionales ont des brebis en bio ou en conversion.
- 102 brebis en moyenne par exploitation.
- 17,4 % des brebis de la région sont en bio ou conversion.
- Une dizaine d'exploitations ont des brebis laitières en bio ou en conversion.

Les 3/4 des producteurs ligériens pratiquent la vente en circuit court. La filière courte reste massivement empruntée pour commercialiser les agneaux bio : 52 % des animaux. Depuis 2012, une filière longue se structure autour d'E Bio et Unebio mais est soumise à la forte saisonnalité de la production qui impose de bien planifier les sorties pour valoriser au mieux les animaux.

Les ovins bio sont abattus à Sovileg. En prestation, les éleveurs font abattre à l'abattoir de Craon, Tebapail, SEAC Loire Océan.

## ■ Surtout des bovins et du végétal spécialisé mais les exploitations multi production sont davantage présentes

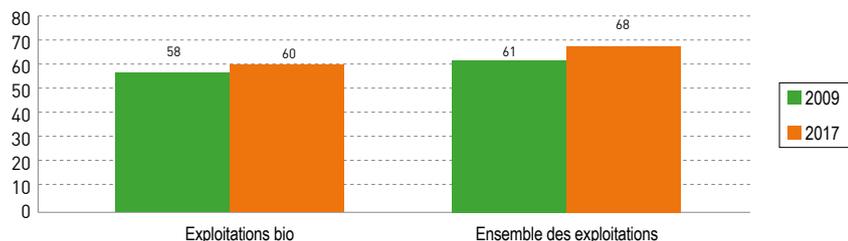
Les orientations de production des exploitations des Pays de la Loire en bio ou en conversion



- Les exploitations à orientation bovine restent dominantes même si leur part a diminué.
- Il y a toujours 1/5<sup>e</sup> des exploitations orientées en végétal spécialisé.
- Les exploitations à production multiples sont davantage représentées aujourd'hui.

## ■ Des exploitations bio de plus petite taille

L'évolution de la SAU moyenne des exploitations



## Un développement marqué de l'agriculture biologique ces dernières années

L'agriculture biologique a entamé un tournant dans son développement depuis 2015 tant les conversions ont été dynamiques et les consommateurs de plus en plus nombreux à acheter des aliments bio.

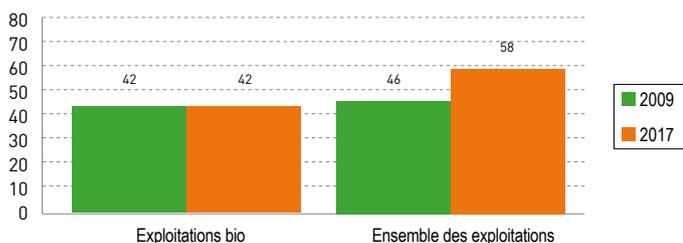
Le nombre d'exploitations et les ha engagés en bio ont plus que doublé en Pays de la Loire depuis 2009. L'ensemble des productions a connu un réel essor vers l'agriculture biologique.

## ■ Plus de 12 % de l'emploi agricole régional généré par l'agriculture biologique

- 5 % des ETP agricoles de la région en 2009.
- 12,2 % des ETP agricoles de la région en 2017.

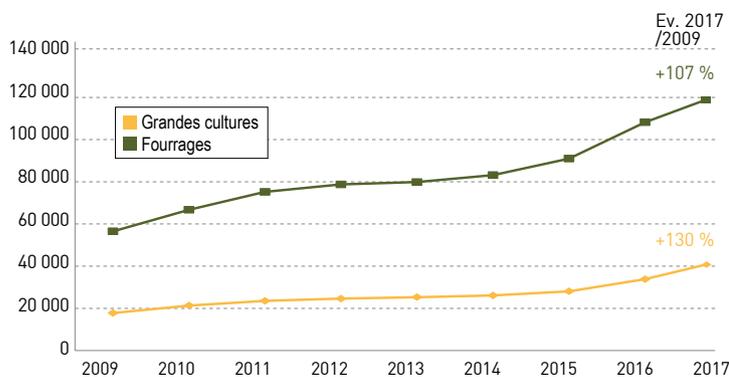
## ■ A unité de surface équivalente, l'agriculture biologique dispense plus d'emplois

### L'évolution de la SAU par ETP main d'œuvre familiale



## ■ Les surfaces en grandes cultures et fourrages bio ont plus que doublé depuis 2009

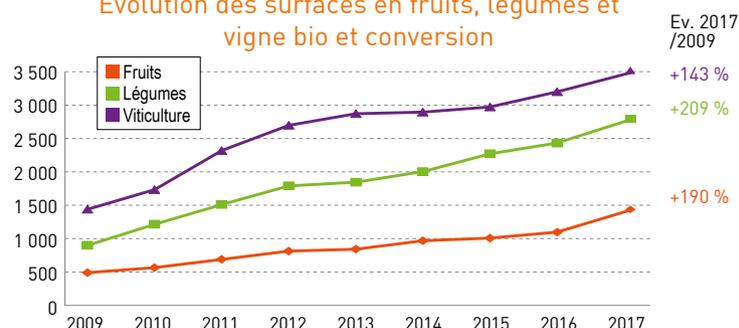
### Evolution des surfaces en grandes cultures et en fourrages en bio et en conversion



- La progression est marquée en grandes cultures à partir de 2016 alors qu'en fourrage, elle l'est dès 2015 en lien avec les conversions bovines.

## ■ Des surfaces en végétal spécialisé très orientées en bio et qui ont fortement progressé

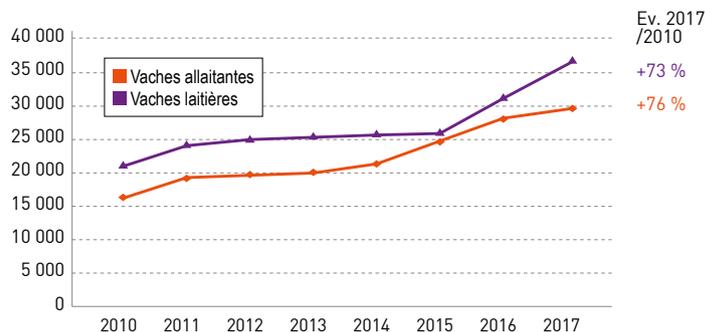
### Evolution des surfaces en fruits, légumes et vigne bio et conversion



- Les surfaces en fruits et légumes bio ont été multipliées par 3 depuis 2009.
- Les surfaces en vigne bio ont progressé de près de 150 % depuis 2009.

## ■ Une nette progression du cheptel de vaches ces dernières années

### Evolution des effectifs de vaches en bio et en conversion



## ■ De nombreuses références techniques et économiques

### Observatoire régional de l'agriculture biologique - Fiches

- **Atout** : connaître la dynamique des filières et les chiffres clés de la Bio en région et dans les départements des Pays de la Loire



### Synthèse des essais conduits sur toute la région sur les différentes productions (animales et végétales)

- **Atout** : maîtriser les techniques de l'Agriculture biologique et s'approprier des solutions innovantes.



### Revenus de l'agriculture biologique en Pays de la Loire

- **Atout** : disposer de repères et situer son niveau de performance économique.

Mais aussi :

### Etudes prospectives « filières » spécifiques

- **Atout** : connaître la segmentation des bassins de production et des marchés.



### TechniBIO

- **Atout** : bénéficier des dernières informations techniques et conjoncturelles.



### Grain de réussite

- **Atout** : partager des expériences concrètes d'agriculteurs en grandes cultures, valoriser des itinéraires techniques innovants et performants.



### Observatoire Eau et Bio Loire Bretagne

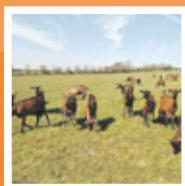
- **Atout** : Connaître la dynamique de l'agriculture biologique dans les contrats territoriaux à pollution diffuse.

TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT ces documents sur  
[pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)

DONNÉES 2017

# OBSERVATOIRE

régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire



## Contact

**Chambre d'agriculture Pays de la Loire**

Pôle Économie et Prospective

Christine GOSCIANSKI - 02 41 18 60 57

christine.goscianski@pl.chambagri.fr

[www.bio.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.bio.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)

## Partenariat

Coordination agrobiologique des Pays de la Loire  
[www.biopaysdelaloire.fr](http://www.biopaysdelaloire.fr)



Association interprofessionnelle de la  
filière biologique des Pays de la Loire  
[www.interbio-paysdelaloire.fr](http://www.interbio-paysdelaloire.fr)



Coop de France Ouest - La coopération agricole  
[www.coopouest.coop](http://www.coopouest.coop)



En collaboration avec



Établissement public du ministère  
chargé du développement durable

Avec le soutien financier de

 <small>Liberté • Égalité • Fraternité</small> RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	AVEC LA CONTRIBUTION FINANCIÈRE DU COMPTE D'AFFECTATION SPÉCIALE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET RURAL
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION	

Ce document est réalisé par la Chambre d'agriculture Pays de la Loire et validé par un comité de pilotage composé de la Chambre d'agriculture, de la CAB, d'Interbio, de la DRAAF, de l'Agence de l'eau, de Coop de France Ouest et du Conseil régional des Pays de la Loire. Nous remercions l'ensemble des agriculteurs bio de la région pour leur indispensable contribution. Les données individuelles recueillies restent confidentielles et sont protégées dans une base de données déclarée à la CNIL et conforme à la réglementation européenne RGPD.